Paris-presse

4e Année. - N° 679 — SAMEDI 25 JANVIER 1947 — 4 FRANCS — Conversion de St-Paul.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS • 16 PAGES • 9 fr. 50

Dernière édition

UNE GRANDE EXCLUSIVITE "PARIS-PRESSE"

L'ALLEMAGNE DE DEMAIN telle que l'exige LA FRANCE

Notre gouvernement proposera le 10 mars à Moscou, le plan suivant:

❶ Des Etats démocratiques semi-autonomes

❷ Une organisation fédérale centrale

❸ Une Cour suprême

LE PROJET BRITANNIQUE sur l'Allemagne nouvelle

LONDRES, 24 janvier. — On croit savoir que la rédaction du plan britannique sur l'Allemagne est terminée. Les principes généraux de ce plan sont :

1° Prévenir toute éventuelle agression allemande par la création de conditions politiques garantissant le monde contre un retour du Reich à la dictature ou à la politique d'agression ;

2° Etablissement de conditions économiques permettant à la population allemande et au monde de profiter dans la paix des ressources et de la production du pays.

Sur le problème des frontières, l'Angleterre suggère l'acceptation de la proposition française visant la Sarre, moyennant révision de la créance française au titre des réparations.

La Ruhr et la Rhénanie resteraient partie de l'Allemagne, sans détachement politique, et des garanties spéciales seraient élaborées à leur égard, probablement sur une base internationale.

Pour la frontière orientale, la Grande-Bretagne demandera des assurances que la Pologne est à même de développer l'ancien territoire allemand passant sous son administration, avant de reconnaître cette nouvelle frontière. — (U.P.)

(DEPECHE PARTICULIERE.)

LONDRES, 24 janvier.

DES renseignements sont parvenus aujourd'hui à Londres sur les documents que le gouvernement français vient de remettre aux trois autres « Grands » concernant l'organisation future de l'Allemagne.

Ce plan français — qui a été mis au point pendant le ministère Blum — est destiné à fixer la position de la France à la conférence de Moscou, où seront discutées les conditions du futur traité de paix et l'avenir politique de l'Allemagne nouvelle.

La thèse française actuelle essaie de concilier la centralisation économique de l'Allemagne avec une décentralisation politique.

A l'intérieur de ses nouvelles frontières, le Reich serait divisé en Etats, dont les constitutions variées auraient certains traits communs obligatoires, inscrits dans les conditions de paix : égalité des citoyens, liberté de conscience, respect des minorités, souveraineté populaire exprimée par le suffrage universel, assemblées élues.

Le pouvoir appartiendrait aux Etats, qui en délégueraient une partie seulement au gouvernement fédéral central. Le gouvernement de chaque Etat serait responsable devant son ou ses assemblées. Les citoyens auraient la nationalité des Etats, impliquant automatiquement la nationalité fédérale valable vis-à-vis des pays étrangers. Les libertés communales seraient étendues au maximum et les assemblées locales élues auraient des responsabilités importantes.

Le chef de chaque Etat devrait obligatoirement être originaire de cet Etat. Les fusions d'Etats, d'assemblées, le cumul des administrations d'Etats différents seraient interdits.

Les Etats — dont le découpage serait à établir en tenant compte des réalités historiques, en même temps que des servitudes tenant à l'occupation alliée et à la division en zones — auraient dans certains domaines des compétences exclusives, dans d'autres une responsabilité partielle.

Leur compétence exclusive s'appliquerait à l'Enseignement, les Cultes, les Arts, la Justice, le Droit, la Police et la Gendarmerie l'Hygiène, la Santé publique.

Leur compétence partielle — partagée à l'échelon supérieur avec le gouvernement fédéral — s'appliquerait à l'Economie nationale, aux importations et exportations, à la répartition des marchandises, au rationnement, aux accords frontaliers.

Le ministre des Finances de chaque Etat aurait tous les pouvoirs habituels, sauf ceux concernant les douanes. Une banque centrale, autorisée à émettre des emprunts, existerait dans chaque Etat allemand. La monnaie, valable pour toute l'Allemagne, serait émise dans chaque Etat avec des billets portant une empreinte locale.

Les tâches locales de la reconstruction, de la production industrielle, du ravitaillement et du travail seraient accomplies par les gouvernements des Etats, avec coordination fédérale.

Les organismes fédéraux

Où serait la capitale de l'Allemagne fédérée ? Le document français ne le précise pas et il y a à ce sujet, entre Alliés, de nombreuses discussions. La thèse française est, en tout cas, que les organismes fédéraux doivent siéger dans une ville constituée en district fédéral et n'appartenant à aucun des Etats particuliers.

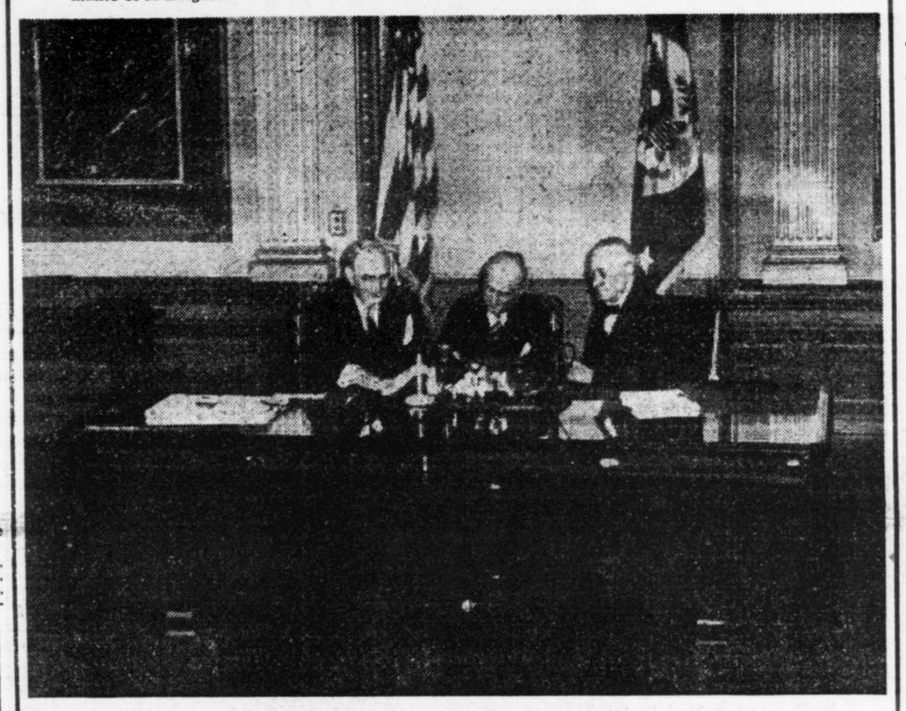
Dans cette ville se réunirait la Chambre des Etats (Staatenhaus) composée de 4 représentants par Etat, nommés par le gouvernement local après approbation de l'Assemblée de l'Etat, pour une législature de quatre années. Cette Chambre élirait parmi ses membres, *pour un an*, un « Bundespräsident » qui ne serait pas rééligible au cours de la législature.

(Suite en page 2)

Lire, en 2e page, l'article de notre envoyée spéciale à Rome : Geneviève MANCERON
Saint-Pierre est bâtie tout entière sur des tombeaux

Le dernier acte diplomatique de M. Byrnes

La signature de quatre traités a clos la carrière de M. Byrnes au département d'Etat. La paix a été « paraphée » entre les U.S.A., l'Italie, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie.



Le secrétaire au département d'Etat a été photographié avant de quitter le « public service » des U.S.A.: le voici, entre les sénateurs Vandenberg et Conally, cotant les derniers documents qui porteront sa signature.

Les citadins en ont assez de danser devant le buffet

DE LA VIANDE? nous devrions en avoir!

Les consommateurs ne veulent plus servir de cobayes aux bâtisseurs de plans

Par Georges GARREAU.

LE premier problème auquel le nouveau gouvernement va se heurter est celui du ravitaillement. Il est indispensable de résoudre rapidement le problème de la viande, qui commande tous les autres, sinon M. Ramadier risquerait de se trouver l'innocente victime d'un climat psychologique défavorable. Comment le résoudre ? En faisant passer le point de vue humain avant l'esprit de système.

Car la viande ne manque pas. Elle n'est pas plus rare aujourd'hui qu'il y a trois semaines, où nous en avions.

Les Parisiens se plaignent et ils ont raison.

Mais de qui doivent-ils se plaindre, sinon des bâtisseurs de plans, des professeurs es idéologies économiques qui nous prennent comme cobayes de leurs expériences de transformisme ?

Le microbe de la grippe fait actuellement beaucoup de ravages. Celui du planisme en fait plus encore.

Quel est le meilleur système ? La liberté commerciale ? Le plan Farge ? Le plan Minjoz ?

On peut en discuter. Mais ce qui est absurde c'est d'en changer toutes les six semaines.

La perfection n'existe pas

Aucun de ces plans ne peut être parfait. Il ne peut être qu'un pis-aller en attendant que le Temps, ce grand maître de toutes choses, fasse son œuvre. Il y aura donc toujours des mécontents.

Tant pis. C'est le moment de ne pas oublier que « le mieux est l'ennemi du bien ». On a fait un essai de vente libre. Il y avait alors de la viande en abondance dans les boucheries parisiennes... comme il y en a en province — sauf dans les grandes villes — car c'est une véritable folie que de croire qu'il est possible d'assurer efficacement un système de tickets et de taxe chez les bouchers de campagne.

On s'est plaint — et peut-être justement — que la liberté commerciale entraînait la hausse des prix et, peut-être aussi, une consommation excessive dans l'état actuel de notre cheptel.

On est revenu brusquement à la taxe. Aussitôt la viande a disparu.

M. Farge a alors réalisé, non sans mal, le double secteur. C'était ce que nous avions préconisé ici même. Il assure le « minimum carné » à ceux dont les moyens sont limités, ce qui est parfaitement légitime.

Alors, la viande est revenue et le succès paraissait assuré quand la C.G.T. est intervenue. Elle a voulu obtenir une augmentation de la quantité vendue à la taxe.

Les bouchers ont répondu qu'ils ne vendraient plus assez de viande au prix fort pour faire la péréquation avec celle vendue à perte.

Idéologie politique

Et, de nouveau, nous sommes restés sans viande. Nous avons vu alors se développer, par la bande, une grande expérience de transformisme commercial à base d'idéologie politique.

Il s'agissait d'éliminer du circuit les intermédiaires habituels, au profit d'une organisation à base coopérative. La F.N.G.A. est entrée en lice. Les bouchers se sont organisés de leur côté en créant entre eux des mutuelles d'achat.

Ils ont couru eux-mêmes les campagnes pour acheter directement. Ils ont amené cette viande, abattue en province, par des moyens de fortune. Solution antiéconomique et coûteuse qui serait, d'ailleurs, impraticable si les boucheries parisiennes n'étaient pas fermées quatre jours sur sept.

Mais, si précaire qu'ait été cette solution, les Parisiens ont vu la viande reparaître. Et c'était l'essentiel. Le public ne se plaignait pas et, sans doute, cette expérience coopérative aurait-elle pu finalement réussir au grand dam des marchands de bestiaux et des chevillards, si on l'avait laissée se développer tout le temps nécessaire.

Ceux qui ignorent que le mieux est l'ennemi du bien, ont alors saboté eux-mêmes l'œuvre qu'ils avaient montée.

A leur demande, le contrôle économique est intervenu. En une seule semaine, il a dressé 800 procès-verbaux à des bouchers parisiens, pour vente au-dessus de la taxe

(Suite en page 3)

La C.G.T. maintient son point de vue sur les conventions collectives

Et réclame l'interdiction du vin dans les cafés

LE bureau de la C. G. T. a tenu ce matin une réunion, 213, rue La Fayette.

Il a pris position contre le projet Viat, qui remet en cause le programme de sécurité sociale en réclamant de nouveau la séparation des allocations familiales et la pluralité des caisses.

Le bureau confédéral a pris acte de la convocation immédiate par le ministre du Travail d'un certain nombre de commissions mixtes en vue de la discussion des conventions collectives. La C. G. T. ne manquera pas de demander à ces commissions la fixation du salaire minimum vital. Le taux de ce minimum devra être examiné par la Commission supérieure

Le bureau a dénoncé les manœuvres qui tendent à priver la région parisienne et les grands centres d'un ravitaillement normal.

Le bureau a demandé également la suppression de la vente dans les cafés du vin de consommation courante et la fixation d'un plafond pour la vente libre de ce vin.

Inutile d'écrire
A
Paris-presse

car
NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE VOTRE NOM
pour vous assurer EFFECTIVEMENT contre les accidents
DECOUPEZ SIMPLEMENT CE COUPON ET CONSERVEZ-LE
Dix coupons comme celui-ci, C'EST TOUT, vous êtes assuré et rassuré

Le Dakota qui s'écrasa en Angleterre le 11 janvier fut-il mal orienté par les aérodromes français ?

Une enquête s'est ouverte à Londres où témoignera M. Max Hymans

LONDRES, 24 janvier.

POUR la première fois, une enquête publique est ouverte par les autorités britanniques sur les causes d'un accident d'aviation.

Il s'agit du Dakota qui s'est écrasé, causant huit morts, à Stowting, Kent, le 11 janvier dernier. L'avion venait de Londres à destination de l'Afrique, il signala sa présence à Bordeaux, à Toulouse, au Bourget, puis revint sur la côte anglaise.

Les enquêteurs cherchent à établir quelle fut la part exacte, dans cette catastrophe, du manque de sang-froid ou de jugement des pilotes ou du manque de coopération des aérodromes qui se trouvaient sur le chemin de l'avion.

Les autorités françaises seront représentées par M. Max Hymans, directeur général de l'aviation civile, qui se trouve déjà à Londres, et M. Girardot, directeur de la navigation aérienne.

Hier, le tribunal a entendu les témoignages tirés du livre de bord de l'aérodrome de Bordeaux et le récit d'un pilote qui venait d'arriver à Bordeaux au moment où le Dakota demandait à atterrir.

Dans une atmosphère passionnée

Les défenseurs de Hardy livrent l'ultime combat

En dernière heure, M. Heilbronn apporta à l'accusé un témoignage impressionnant

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

INNOCENT ou coupable ? Acquitté ou condamné à la peine capitale ? Les deux questions se posent qui ne font pas absolument double emploi. Jamais en effet un verdict n'aura été attendu dans une atmosphère plus nerveuse.

Un dernier témoin est venu à la barre, on ne l'attendait pas ; jamais non plus un procès criminel n'avait suscité tant de témoignages spontanés et c'est un des côtés par où se manifeste la véritable passion que ces débats auront entretenue non seulement chez l'auditoire de la Cour de justice mais dans le pays tout entier.

Un témoignage impressionnant

M. Max Heilbronn fut arrêté à Lyon le 12 juin 1943 c'est-à-dire, si l'accusation ne se trompe, deux jours après que Hardy, le héros, était sorti des griffes de la Gestapo de Chalon, mué en traître.

— Je venais de quitter Hardy, déclare le témoin, la première question qu'on me posa fut pour me faire dire si j'étais Didot. Elle me fut répétée avec l'insistance et les moyens de persuasion que l'on devine. Je pers connaissance à plusieurs reprises, tantôt pour tout de bon, tantôt par tactique pour reprendre mon souffle.

A un moment où je simulais, j'entendis l'un de mes bourreaux dire en en allemand :

— Es war der ander! (C'était l'autre.)

» Trois jours de suite, le nommé Lutgens s'acharna à me faire dire où l'on pouvait trouver Didot, à me déclarer, pour vaincre ma résistance, que c'était Didot qui m'avait livré, qu'on tenait de lui que je dirigeais le sabotage dans les ateliers et dépôts du chemin de fer.

» Or, ce n'était pas vrai. Si Hardy eût parlé, il n'aurait pas donné cette précisoin qui était inexacte.

» Je suis sûr, par conséquent, qu'il n'était pour rien dans mon arrestation et que les Allemands ne le connaissaient même pas.

» Je dois dire que, déporté en Allemagne, j'y ai rencontré, au mois de juillet 1944, le général de Lestraint, ancien chef de l'armée secrète, qu'on soupçonne Hardy d'avoir vendu. Lui-même m'a dit qu'il n'en doutait pas : il en avait même la conviction absolue.

Il est innocent...

» Quant à moi, je suis persuadé que Hardy est innocent.

Nous savons de reste qu'il n'est pas le seul ; évidemment, l'incertitude demeure. Mais un tel témoignage n'est-il pas un hors-d'œuvre de choix avant les plaidoiries dont voici l'heure venue ?

Me Chardirat va parler le premier Il ne manquera pas de souligner que le réquisitoire prononcé hier n'exprimait pas seulement la conviction indubitable du commissaire du gouvernement demandant la tête de l'accusé, mas une passion de justice et une généreuse indécision que ce loyal magistrat partage avec toute la France.

(Suite en page 3)

M. Ramadier parle ce soir à la radio

M. Ramadier, président du Conseil, prononcera, ce soir, à 19 heures 45, une allocution radiodiffusée.

Dans l'après-midi, il se rendra, à 16 h. 15, à l'Arc de Triomphe.

L'EXPEDITION BYRD devra-t-elle être abandonnée ?

CAMP DE LA PETITE AMERIQUE, 24 janvier. — Depuis quelques jours, l'expédition Byrd se heurte à de très mauvaises conditions atmosphériques. Le *North Wind*, le brise-glaces de l'expédition, remontant vers le nord, a rencontré une banquise en formation.

L'amiral Byrd, pour ne pas être obligé, comme lors de sa précédente expédition, d'abandonner une partie importante de son matériel, aurait l'intention de mettre fin dès maintenant à cette expédition qu'il ne pense pas pouvoir mener à bien en raison des conditions atmosphériques. (I.N.S.)

LE COMMANDANT MULLER chef suprême de la Gestapo à Marseille est arrêté

MARSEILLE, 24 janvier. — Au moment où le procès du tortionnaire Dunker-Delage, de la gestapo de Marseille, touche à sa fin, une nouvelle parvient à Marseille :

Le chef suprême de la gestapo, le commandant Muller, qui, depuis la Libération, avait réussi à se dérober à toutes les recherches, a été arrêté et ne tardera certainement pas à être ramené dans la ville où ses services commirent tant de crimes. (A.F.P.)

Verdict ce soir pour Dunker-Delage

MARSEILLE 24 janvier dép. *Paris-presse*). — Le procès de Dunker-Delage s'est poursuivi durant toute l'après-midi d'hier et toute la soirée, avec animation, par les dépositions de différents témoins qui sont venus déclarer que Dunker les avait martyrisés et torturés. La déposition la plus passionnée fut celle du docteur Beltrami, qui narra comment il fut arrêté par Dunker et dit les sévices que celui-ci lui fit endurer dans l'antre de la Gestapo, 425, rue Paradis.

Mais le docteur Beitrami déchaîna un incident avec la défense, car il apostropha Me Garsi, avocat commis d'office, et lui dit :

— Je suis étonné de voir qu'un avocat français assure la défense de ce tortionnaire.

Me Garsi, très ému, répondit qu'il accomplissait cette tâche depuis sept mois avec difficultés, car il avait été désigné d'office, et qu'il continuerait jusqu'au bout à défendre cet Allemand.

L'audience de nuit n'apporta rien de nouveau, sinon les déclarations d'autres témoins qui vinrent dire que Dunker était le véritable chef de la Gestapo à Marseille

Ce matin, le procès a repris. Un seul témoin, le colonel Delaroche, a été entendu. Puis la séance a été levée, car le conseiller Bousquet ne veut pas dissocier le réquisitoire de la plaidoirie.

Bruxelles avant Paris a vu : "Pour qui sonne le Glas ?"

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL MARCEL IDZKOWSKI.)

BRUXELLES, 24 janvier.

Pour une fois, savez-vous, un brillant gala a eu lieu hier soir au Métropole de Bruxelles, pour la première continentale de « Pour qui sonne le glas ? », d'après le célèbre roman de Ernest Hemingway.

Cette manifestation, organisée au profit des œuvres de l'Union de la presse étrangère en Belgique, avait attiré le Tout-Bruxelles, de nombreuses personnalités du corps diplomatique

Avant d'aborder la littérature, Ernest Hemingway fut, on le sait, un grand journaliste ; et c'est à ce titre qu'il a rapporté, de la guerre civile d'Espagne, un vivant reportage dont il s'est servi pour écrire « Pour qui sonne le glas ? ».

Sam Wood, qui réellement ne manifeste aucune prédilection pour un genre bien défini, s'attaquant aussi bien à « Good bye Mr. Chips » qu'à « Notre Petite Ville », a réalisé avec « Pour qui sonne le glas ? » un film dont l'intérêt est indiscutable. Et les spectateurs, qui ont eu le tort de ne pas lire l'admirable roman d'Hemingway, sont empoignés par une action qui demeure captivante jusqu'au dernier mètre du film.

Lorsque « Pour qui sonne le glas ? » sera présenté en France, nous aurons l'occasion de reparler de cette production dont le succès ne fait aucun doute...

Tous ces visages, revus par Nathalie Kalmus — grande spécialiste du technicolor — n'atteindront jamais la farouche beauté des partisans campés par André Malraux dans « Espoir ».

Nous savions par « Saratoga » et « Hantise » qu'Ingrid Bergman est une artiste de classe ; mais dans « Pour qui sonne le glas ? » elle est proprement admirable.

Gary Cooper, Akim Tamiroff, Arturo de Cordova, notre vieil ami Vladimir Sokoloff et la remarquable Katina Paxinou sont excellents. Mais comment évoquer « Pour qui sonne le glas ? » sans se souvenir de « la » Bergman, avec ses yeux clairs, son visage pur.. et ses cris déchirants lorsqu'elle quitte Gary Cooper qui va mourir ! »

...QUI CONSACRA L'IMMENSE TALENT D'INGRID BERGMAN

A MONTPARNASSE
13, boulevard Edgar-Quinet
DAN. 68-72
CARREFOUR
CABARET - DANCING - Matinées samedi et dimanche
HENRI DECKER
et tout un programme avec l'orchestre FREDDY WANDER

« LES VEDETTES A MONTMARTRE »
ANDRE DASSARY
triomphe actuellement à L'EDEN
40, rue Fontaine - Métro : Blanche - TRI. 09-40

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE GENEVIÈVE MANCERON

Sous le sol de Saint-Pierre

J'ai visité une immense ville encore inconnue

Et la basilique vaticane repose tout entière sur des tombeaux

ROME, ... janvier.

DEPUIS 320 ans qu'elle a été consacrée et qu'elle est décrite dans d'innombrables livres, on croyait que tout avait été dit sur la basilique de Saint-Pierre, cette géante qui pourrait avaler Saint-Paul de Londres avec Notre-Dame de Paris et trouver encore place pour quelques sanctuaires moins imposants.

Cependant, le plus imprévu des hasards devait faire, de San Pietro, pendant la guerre, le théâtre d'une des plus étonnantes découvertes archéologiques du siècle.

Lorsqu'en 1939, mourut le pape Pie XI, comme il est d'usage, un tombeau provisoire fut érigé pour lui dans les immenses cryptes qui s'étendent sous Saint-Pierre et que l'on appelle ici grottes vaticanes. Le plafond de ces grottes est si bas que le tombeau ne pouvait avoir de proportions convenables. On décida donc de baisser un peu le niveau du dallage, à larges plaques de marbre, qui date de Michel-Ange.

Cette décision eut d'impévisibles conséquences. La basilique de Constantin, sur laquelle fut bâtie la basilique de la Renaissance, reposait, on le supposait, à l'orée d'un cirque et sur un cimetière romains. Mais les coups de pioche des ouvriers révélèrent que cet immense Père-Lachaise du 1er siècle était intact. Une véritable ville souterraine, où d'innombrables nécropoles bordent de longues allées, s'étend presque jusqu'au Tibre.

Depuis 1941, c'est la tâche passionnante des archéologues romains que de dégager de cette terre durcie par les siècles de délicats chefs-d'œuvre, bas-reliefs, stucs, peintures, mosaïques et de ramener à la vie la cité funéraire.

La Coupole ne s'écroulera pas

Il a fallu, en même temps, faire une œuvre hardie de consolidation. Les architectes de la Renaissance ont, pour ainsi dire, posé Saint-Pierre, sur les énormes fondements de la basilique constantine et celle-ci était à son tour posée sur la terre qui recouvrait le cimetière. Il faut donc prolonger par des piliers modernes en ciment armé les énormes colonnes du IVe et du XVIe siècle. Quand le bruit de ces travaux commença à se répandre, pendant la guerre, il ne manqua pas de journalistes américains pour prédire l'écroulement de la coupole lancée par Michel-Ange à 132 mètres en l'air et s'y maintenant, semble-t-il par miracle. On peut se rassurer et croire que ce danger n'a pas échappé aux architectes vaticans.

J'ai visité cette nécropole romaine et c'est un spectacle fascinant. Il ne s'agit pas d'une de ces trouvailles qu'il faut être érudit pour goûter sinon pour comprendre. C'est une vie ressuscitée. Les inscriptions, les mosaïques semblent toutes neuves. J'ai touché du doigt le dessin délicat de branches de persil qui brillaient doucement à la lueur de la baladeuse électrique qu'un ouvrier tenait suspendue au-dessus de nos têtes. On aurait juré qu'elles étaient aussi fraîches que le modèle, acheté par l'artiste, il y a deux mille ans, sur quelque marché aventin.

La plupart des chambres funéraires sont consacrées à la famille d'affranchis, qui se payaient des tombeaux en marbre de Carrare avec la fortune gagnée dans on ne sait quel marché noir antique. Les bas-reliefs sont d'un blanc de lait et on pense aux pauvres marbres malades du British Museum. Généralement on y trouve, dans deux médaillons, le portrait de l'affranchi et d'une besogneuse Secunda ou Flaminia, son épouse. Ils ont des visages orientaux, au front ridé et aux lèvres prudentes, serrées sur de dangereux secrets. Entre les médaillons, de beaux Bacchus, adolescents, boivent d'une outre, à la régalade et caressent des panthères.

Cimetière sans tristesse

On marche avec précaution sur ces chantiers à peine dégagés et que ne visitent guère que les élèves de l'école d'architecture vaticane. Je les ai parcourus en compagnie d'une troupe polyglotte de séminaristes, de cinq ou six pays différents, comme on en rencontre partout à Rome. Les Américains, pratiques, s'intéressaient à la technique des crémations ; ils soulevaient les petits couvercles de marmite sous lesquels dorment les os romains. Les Espagnols se montraient en riant, sur une tombe, la représentation d'un combat de coq.

Que les cimetières des Anciens étaient gais ! C'est seulement au moyen-âge que l'on éprouva le besoin de représenter des squelettes et des pleureurs. Les arches et les voûtes de chaque petite maison sont peintes d'un beau rouge sang de bœuf. Des stucs multicolores représentent des perdreaux piétant dans l'herbe et des gazelles posées pour la fuite. On croit sentir la bonne odeur du vin, versé en libation sur les cendres, par un trou ménagé dans le marbre. Les chambres sont pavées de mosaïques jaunes et vertes. Même sur la tombe d'un enfant qui ne vécut, dit l'inscription, que dix mois et onze jours, les parents, représentés dans leur affliction, donnent le spectacle d'un chagrin presque serein.

Il y a peu de sépultures chrétiennes dans ces couloirs qui ont pour centre la tombe de saint Pierre. Mais qu'il est émouvant de découvrir, dans une peinture, les colombes ou les poissons symboliques. Ou de voir sortir lentement de l'ombre sur une fresque admirable, les pêcheurs d'hommes jetant leur filet.

On touche là, dans cette terre jaune et légère, la fine pointe de la racine du christianisme qui va fleurir là-haut, dans le superbe épanouissement de Saint-Pierre.

(Lire « Paris-presse » daté du 24 janvier 1947.)

— Qu'est-ce qu'il risque ?
— Rien... Il est lecteur de PARIS-PRESSE, donc assuré, donc rassuré...

LE PLAN FRANÇAIS sur l'Allemagne

(Suite de la première page)

Le président de l'Etat fédéral aurait le pouvoir de :
— désigner les ministres fédéraux,
— présider le Conseil des ministres (sans, toutefois, avoir lui-même de portefeuille),
— nommer les hauts fonctionnaires fédéraux, en Conseil des ministres,
— représenter l'Allemagne fédérée vis-à-vis de l'étranger,
— conclure des traités internationaux.

Les ministres seraient individuellement responsables devant le parlement fédéral.

Enfin, une Cour Suprême Fédérale, assez semblable à la Cour Suprême des Etats-Unis, et composée d'un juge inamovible par Etat, réglerait, en dehors de toute intervention de la Chambre des Etats, les conflits entre les Etats, entre l'Etat Fédéral et les Etats, ou entre l'Etat Fédéral et les particuliers.

Dans l'esprit des experts français, le Bund fédéral et les Etats semi-autonomes seraient des « forces complémentaires ». Certains ministères fédéraux seraient tenus par un ministre (les Affaires étrangères, par exemple, et les Finances). D'autres, comme l'Economie Fédérale ou l'Agriculture, seraient gérés par des Conseils formés des ministres compétents de chaque Etat et de leurs suppléants.

Le ministre des Affaires étrangères fédéral traiterait des relations extérieures et des accords de commerce de l'Allemagne, mais les Etats auraient cependant la faculté d'échanger des représentants diplomatiques avec l'étranger et de traiter directement certaines affaires affectant leurs intérêts particuliers, tels que des accords frontaliers, techniques, culturels.

Pour chaque secteur de l'administration (Economie, Finances, Ravitaillement, Transports, etc...) une partie des responsabilités serait fédérale, l'autre reviendrait aux Etats. Le Conseil supérieur de l'économie (fédéral) assurerait par exemple (en présence d'un délégué de contrôle assurant, pour les Alliés, le respect des clauses du traité de paix) la répartition des matières premières. Le Conseil fédéral des Finances, composé des différents ministres des Finances locaux, répartirait entre les Etats les charges du traité de paix, etc...

Les mesures immédiates

Le plan que nous venons de décrire s'appliquerait à l'Allemagne « définitive ». Un plan, distinct de celui-ci, prévoit une organisation provisoire à appliquer immédiatement et dont le but serait de préparer l'organisation définitive tout en gardant provisoirement entre les mains des Alliés certaines directions-clés.

Les ministres des Etats ou leurs administrateurs dépendraient, pour certaines activités, de l'autorité finale du commandant de zone allié et auraient auprès d'eux des « observateurs » exerçant un contrôle.

A l'échelon central, certaines activités seraient coordonnées par des comités quadripartis alliés, assistés de comités consultatifs allemands formés des ministres qualifiés des Etats. Ce serait le cas de l'Economie générale et des Finances. Les bureaux d'exécution seraient temporairement à direction alliée, avec personnel qualifié allemand.

Pour d'autres branches de l'administration, telles que le ravitaillement, l'agriculture, les P.T.T., les transports, l'organisme de coordination centrale serait dès maintenant allemand, et formé d'un conseil fédéral des ministres intéressés.

Telles sont les grandes lignes de la structure politique que désire actuellement la France pour l'Allemagne.

Aux documents qui la définissent, et qui ont déjà été remis aux Alliés, vont s'ajouter des mémoires français sur trois problèmes essentiels :

1) Le contrôle des industries de la Ruhr pour lesquelles — que la Ruhr fasse partie d'un Etat détaché ou non de l'Allemagne fédérale — la France demande une gestion interalliée directe confiée aux Nations Unies, les plus intéressées. (Elle réclame également le développement maximum des mines et le maintien de la sidérurgie au niveau fixé à Potsdam avec extension dans les pays limitrophes de l'Allemagne : France, Luxembourg, Belgique).

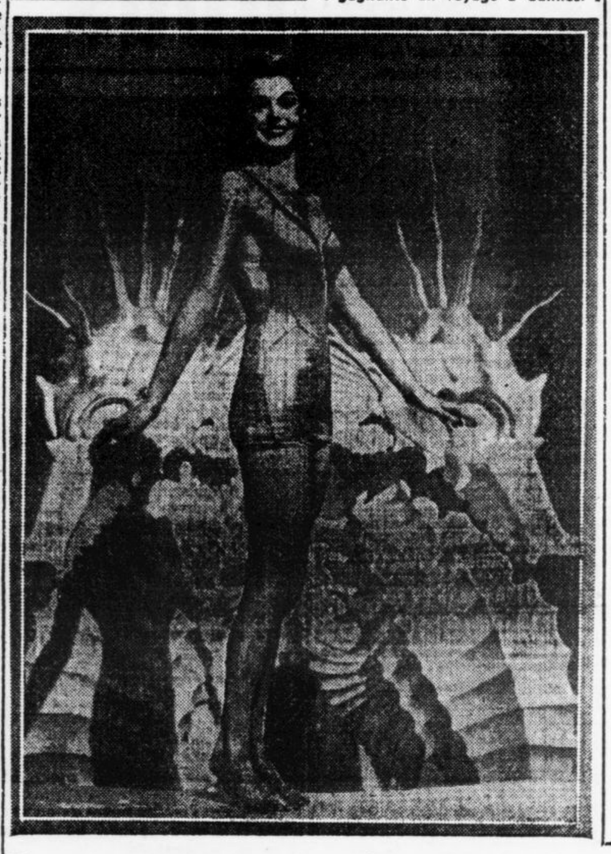
2) Le statut spécial de la Sarre, dont le rattachement économique à la France a déjà reçu l'approbation publique de principe de MM. Byrnes et Bevin.

3) La question des Réparations.

Le changement de gouvernement en France, la reprise du ministère des Affaires étrangères par M. Bidault, certains échanges de vues entre la France et ses Alliés peuvent encore modifier quelque peu la position française sur ces questions vitales. Mais une version du plan français a déjà été établie dans le détail, et il est probable que ce sont ces textes, peu ou pas modifiés, qu'emporteront à Moscou les délégués français.

Prochain article :

Les détenus de la prison refusent la liberté.



Les gagnants du concours du "Bal des Sirènes" sont invités dimanche au Gaumont Palace

AINSI que nous l'avons annoncé, 25.327 spectateurs ayant vu « Le Bal des Sirènes » au Rex et au Gaumont, ont participé au concours organisé par Reard, le grand spécialiste du maillot de bain, et patronné par « Paris-presse » et « Metro-Goldwyn-Mayer », et nous ont fait connaître leurs goûts.

Le maillot n° 5, porté par Esther Williams, a été le vainqueur de cette épreuve, par 6.227 voix. Le maillot n° 3 est arrivé second, avec 4.429 voix.

Nous publions ci-dessus la photographie de deux ensembles gagnants, portés par la gracieuse star nageuse.

Les autres maillots ont obtenu le nombre de voix suivant :

N° 7	2.555	voix
N° 4	2.519	—
N° 10	2.061	—
N° 1	1.786	—
N° 8	1.620	—
N° 6	1.569	—
N° 2	1.432	—
N° 9	1.124	—

Tous les spectateurs ayant voté pour le maillot n° 5 recevront à leur domicile une invitation personnelle, VALABLE POUR UNE PERSONNE, leur permettant d'assister, dimanche 26 janvier, à 9 h. 30 très précises, au Gaumont-Palace, à une représentation spéciale du grand film inédit de Metro-Goldwyn-Mayer, « Le Trésor de Tarzan ».

Cette invitation permettra également aux heureux gagnants de participer au tirage au sort des nombreux prix offerts par REARD et « Metro-Goldwyn-Mayer ».

On sait que le premier prix est un voyage à Cannes, VALABLE POUR DEUX PERSONNES, où les gagnants séjourneront à l'hôtel Miramar (offert par M.-G.-M.).

La maison REARD offre, d'autre part, cinquante prix, comprenant des articles aussi luxueux que variés : maillots de bains, paréos, ensemble de plage, foulards, chemises, cravates originales, etc.

SIX MILLE DEUX CENT VINT-SEPT personnes ont choisi ce maillot de bain parmi les dix que portait Esther Williams dans « Le Bal des sirènes ». Le maillot portait le n° 5 et vaudra à l'un des gagnants un voyage à Cannes.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Trahison

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrest, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Devenu infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais avec leurs et malheurs, Richard destitué et en exil, la cause royale perdue, les années passent. Nous sommes en 1658. Richard est revenu avec son fils Dick en Cornouailles auprès d'Honor pour prendre part à une insurrection contre le Parlement. Tout cela va pas sans drames intérieurs et de famille.

VENDREDI 12 mai. Un hasard en aurait pu faire le 13. Une certaine délicatesse m'empêcha d'entrer dans la chambre de Gartred. Sa beauté perdue, nous nous trouvions maintenant toutes deux sur le même plan et il était inutile de le lui faire sentir. D'autres femmes l'eussent fait, feignant la commisération, le cœur battant de joie ; mais Honor Harris n'était pas de celles-là. Je la priai, par le truchement de Matty, de me faire connaître ses désirs et la laissai à ses pensées... Je trouvai Robin dans la galerie, debout près de la fenêtre, le bras droit bandé. A mon approche, il se tourna vers moi puis évita mon regard.

— Je vous croyais parti avec Bunny à Caerhayes, lui dis-je.

— Nous attendons Peter Courtney, répondit-il sombre. Il n'est pas encore revenu.

— Votre poignet vous fait-il mal ? demandai-je doucement.

Il secoua la tête, regardant obstinément par la fenêtre.

— Quand la tourmente sera passée, dis-je, nous pourrons nous installer tous les deux ensemble comme à Lanrest.

Il ne répondit pas, je vis ses yeux se mouiller.

— Nous avons aimé les Grenville assez longtemps, dis-je, chacun à notre façon. Le temps est venu où il leur faudra apprendre à se passer de nous.

— Ils ne font rien d'autre depuis trente ans, répondit-il d'une voix lasse. C'est nous qui dépendons d'eux.

Tels furent les derniers mots que nous échangeâmes sur ce sujet. Nous n'en avons jamais plus parlé et pourtant nous vivons depuis cinq ans l'un près de l'autre.

La porte s'ouvrit. Richard entra. Bunny à son épaule comme son ombre.

— Je ne comprends pas, fit-il, en se promenant de long en large avec irritation. Il est près de midi et Peter n'a encore donné aucun signe de vie. S'il avait quitté Caerhayes à l'aube, il devrait être ici depuis longtemps. Je suppose que, en bon imbécile, il a jugé convenable d'ignorer mes ordres.

La flèche était destinée à Robin, bien trop misérable pour sentir la pointe.

— Si vous le permettez, dit-il humblement, je puis aller le chercher. Il est peut-être resté à déjeuner chez les Sawle à Penrice.

— Il est beaucoup plus vraisemblable qu'on le trouverait derrière une haie avec une fille, dit Richard. Bon Dieu ! La prochaine fois que je ferai la guerre, je ne prendrai que des ennuques à mon état-major. Allez-y si vous voulez, mais méfiez-vous des routes. On m'annonce des détachements de cavaliers traversant Saint-Blazey. Un faux bruit peut-être et cependant...

Il s'arrêta brusquement et reprit sa promenade agitée. Nous entendîmes Robin monter à cheval et partir au galop. Les heures passèrent. Midi, une heure sonnèrent. On servit de la viande froide et de l'ale et nous mangeâmes sans appétit. A une heure et demie un pas sonna dans l'escalier.

Une démarche lourde, lente et je vis Ambrose Manaton regarder instinctivement le plafond et se retirer près de la fenêtre. La porte s'ouvrit. Gartred était devant nous, en tenue de voyage, un côté de la figure dissimulé par une voilette, un manteau sur les épaules. On eût dit un spectre.

— Je désirerais retourner à Orley Court, dit-elle enfin ; il faut me trouver un moyen de transport.

— Vous demandez l'impossible, dit Richard brièvement, et nul ne le sait mieux que vous. Dans quelques heures les routes seront impraticables.

— J'en courrai le risque, dit-elle. Si je tombe dans la cohue, peu importe. J'ai fait ce que vous m'aviez demandé de faire. Mon rôle est terminé. Elle fixait Richard sans un regard pour Manaton. Richard et Gartred... Robin et moi... Laquelle des deux sœurs avait à pardonner le plus, et le plus à payer ? A cela, point de réponse.

— Je le regrette, dit Richard. Je ne puis vous être utile. Il vous faudra rester ici. Nous avons de plus grands sujets d'inquiétude que le transport d'une veuve malade...

Bunny fut le premier à entendre le galop d'un cheval dans le parc. Il alla à la petite fenêtre à meneau qui donnait sur la cour intérieure et l'ouvrit toute grande. Le bruit s'amplifiait et soudain le cavalier et son cheval passèrent sous le porche. C'était Peter Courtney, couvert de poussière, sans chapeau, ses boucles sombres en désordre sur ses épaules. Jetant les rênes à un valet, il se précipita dans la galerie.

— Pour l'amour de Dieu, sauvez-nous ! Nous sommes trahis ! dit-il.

Je ne crois pas qu'en cet instant mon visage ait exprimé l'horreur que je vis sur les autres. Cela, je l'attendais depuis des heures. Peter nous regardait tous, reprenant haleine.

— Ils sont tous prisonniers, dit-il. Jonathan Trelawney, son fils, Charles Trevannion, Arthur Bassett et le reste. Ce matin, à 10 heures, le shériff sir Thomas Herle est arrivé avec un détachement de soldats. On s'est battu. Mais ils étaient plus de trente. J'ai sauté par une fenêtre de l'étage sans autre dommage qu'une foulure. J'ai sauté sur le premier cheval venu et j'ai éperonné sans merci. N'eus-je pas connu la région comme je la connais que je ne serais jamais arrivé ici. Il y a des soldats partout. Le pont de Saint-Blazey est gardé. Des gardes sur la hauteur de Polmear.

Il eut l'air de chercher quelqu'un.

— Robin n'est pas ici ? demanda-t-il. Je le pensais. C'est bien lui que j'ai vu alors que j'étais engagé sur les sables, aux prises avec cinq ou six hommes. Je n'ai pas osé lui prêter assistance. Mon premier devoir était de vous prévenir. Que faire maintenant ? Pouvez-vous vous sauver ?

Nous nous tournions tous vers notre chef. Il se tenait debout, calme et froid. Rien ne lui ne trahissait son désespoir.

— Avez-vous vu leurs couleurs ? demanda-t-il très vite. Quelles sont ces troupes ? Qui les commande ?

— Certains sont de Bodmin, monsieur, dit Peter, et le reste est constitué d'avant-gardes de sir Hardress Waller. Elles sont en nombre.

Richard fit un signe de tête, se retourna vers Bunny.

— Allez à Pridmouth. Mettez immédiatement à la voile. Courez au sud jusqu'au contact avec le premier bâtiment de la flotte française. Celle-ci croisera à l'est des Sorlingues demain soir vers cette heure-ci. Demandez le bâtiment de lord Hopton. Vous lui donnerez ce message. Il griffonna rapidement quelques lignes.

— Vous leur dîtes de venir ? dit Ambrose Manaton. Croyez-vous qu'ils arrivent à temps ? Il était blanc jusqu'aux lèvres, les poings serrés.

— Ma foi non, dit Richard, pliant son papier. Je les prie de modifier leur cap et de faire voile sur la France. Il n'y aura pas de soulèvement. Le prince de Galles ne débarquera pas ce mois-ci en Cornouailles.

Il donna le papier à son neveu.

— Bonne chance ! dit-il en souriant. Saluez de ma part votre frère Jack, et avec un peu de chance les Sorlingues vous tomberont toutes seules dans la main, cet été. Mais le prince doit dire adieu à la Cornouailles pour le temps présent.

— Et vous, mon oncle, dit Bunny. Ne venez-vous pas avec moi ? Tout retard est une folie, si cette maison doit être cernée.

— Je vous rejoindrai en temps utile, dit Richard. Pour aujourd'hui, je vous demanderai d'obéir à mes ordres.

(*A suivre.*)

Paris-presse * N° 82

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Musée des Arts décoratifs (pavillon de Marsan) : Œuvres de Capiello et de Puiforcat.
Palais de New-York : Les femmes peintres et sculpteurs.

THÉATRES

Opéra	20,30	Le Lac des Cignes.
Opéra-Com...	20,15	Manon.
Com.-Franç...	20,45	Cyrano de Bergerac.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le Lever du Soleil.
Agnès - Capri		
G. M.	21	Victor.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu		Relâche.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture.
Apollo	21	Un hom. ss amour.
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'école des femmes
Bouf.d.Nord.	20,45	Pr un baiser de vs.
Bouff.-Paris.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Ch. de Roch.	21	L'omb. franc-tireur.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagram	21	On demande un ménage.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve.
Edouard-VII.	21	Des Souris et des Hommes
Gaîté-Lyriq.	20,15	Chanson Gitane.
Gramont	21	Vs ne l'emp. av. vs.
Gd Guignol.	21	Bateau des mil. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot		Relâche.
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère.	21	Un Ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	20,15	Hamlet.
Mathurins	21	Le crime de lord Ar. Saville.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aup. de ma blonde.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Falindor.
Moncey	21	Mam'selle Printemps
Montp. - Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Œuvre	21	Bonne chance, Denis !
Palais-Royal	21	Descendez, on vous demande.
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin		Relâche.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance		Relâche.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est ronde.
St. Ch.-Elys.	20,45	La Maison de Bernarda.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés		Relâche.
Verlaine	20,30	La perverse Mme Russel.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Lys Gauty, Palmez.
Alhambra	20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino		Relâche.
Cas. Moulin	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	St-Granier, L.Harvey
Européen		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	Nits Rays et Dandy.
Mayol	21	O ! N ! U ! revue.
Petit-Casino	21	En revenant d'la r'v.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux Ânes	21	Faisons du foin.
Dix Heures	22	Dégourdis de la IVe.
Cav Republ	21	René Paul, Cénarg.
Couceu	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Médrano	21	G. Wong, Grüss J.
Cirq. d'Hiver	20,45	Tigres Royaux.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Six heures à perdre.
Cinéph. Italiens	Grève sur le tas.
Club des Vedettes	Inspecteur Sergil.
Eldorado	Six heures à perdre.
Gaumont-Théâtre	Adieu, chérie.
Impérial	Six heures à perdre.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Pereire Palace	Patrie.
Portiques	Six heures à perdre.
Royal Haussmann, « Club »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann, « Studio »	Carmen.
Studio 28	Mam'zelle Nitouche.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	Symphonie Magique
Balzac	Desperados.
Biarritz	La Parole.
Bonaparte	4 du music-hall.
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
Carnée	La Sauvagesse blanche (technicolor).
César	La Madone aux 2 visages.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
Clichy Palace	Festival à Cannes.
Colisée	Le Faucon Maltais.
Delambre	7e voile.
Elysées Cinéma	Tu seras mon mari.
Ermitage	Deux jeunes filles et un marin.
Français	Hantise.
Gaîté-Rochech.	Arsen. et vieil. dent.
La Royale	Ma fem. et ses flirts
Lord Byron	Jack l'Eventreur.
Napoléon	Chercheurs d'or.
Pagode	La Chans. du Passé.
Palais-Rochech.	C'est arrivé demain.
Panthéon	Bom Town.
Paris	Qu'elle était verte ma vallée.
Radio-Ciné Opéra	Notre cher amour.
Royal Haussmann, « Méliès »	Au pays du rythme.
Triomphe	Symphonie inachev.
Ursulines	Rhapsodie en Bleu.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Madone aux 2 visag.
Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Jack l'Eventreur.
Cinéphone Montm.	Sa dernière carte.
Cin. Clichy	Laura.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Arènes sanglantes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	Hantise.
Midi-Minuit Clichy	Les Clés du Royaum.
Midi-Minuit	Les 5 Secr. d. Désert.
Moulin-Rouge	Capitaine Kidd.
Palace (perm.)	La Chans. du Passé.
Paramount	Tueur à gages.
Plazza Cinéas	Mrs Miniver.
Radio-Cité Montp.	Alerte aux Indes.
Rex (perm.)	Arènes sanglantes.
St-Laz. Pasquier	Q. ét. verte ma val.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

DEMAIN
UN GRAND SUCCES
que vous verrez ou que vous reverrez
LA PART DU FEU
de Louis DUCREUX
avec l'auteur André ROUSSIN
Maria MAUBAN
au théâtre de la RENAISSANCE

ŒUVRE
BONNE CHANCE DENIS !
mis en scène par
Raymond Rouleau
« AVANT LE DERBY »
la comédie de W. Sommerset Maugham qui triomphe aux Bouffes-Parisiens sera diffusée, ce soir, à 20 h. 10, par la Radio française (l. d'ondes, 495 m.)

Th. des VARIÉTÉS - "CÉSAR" 50e
La nouvelle comédie de MARCEL PAGNOL sera retransmise demain dimanche, à 15 heures, sur l'émetteur de RUEIL (491 mètres), avec ALIBERT, ORANE DEMAZIS, RAYMOND PELLEGRIN, MILLY MATHIS et HENRI VILBERT.

THEATRE MONCEY — Le tandem du rire !
JANE SOURZA - ARMAND BERNARD
dans MAM'ZELLE PRINTEMPS

THEATRE VERLAINE
M. VALSAMAKI — PASQUALI — J. MERCANTON
LA PERVERSE MADAME RUSSEL
et P. FLOURENS

Montparnasse - Gaston Baty
Directrice : Marguerite Jamois
ELECTRA
d'Eugène O'NEILL

300e à EDOUARD-VII
du grand succès du THEATRE HEBERTOT
DES SOURIS ET DES HOMMES
de John STEINBECK

A TABARIN
Pierre Sandrini et Pierre Dubout
présenteront
CE SOIR à 21 h. 30
leur nouveau spectacle
Ambiance
conçu et réalisé par P. Sandrini
Retenez votre table : TRI. 25-16

CAMEO — 32 Bd DES ITALIENS
JON HALL - SABU
MARIA MONTEZ
LA SAUVAGESSE BLANCHE
TECHNICOLOR

C'est Mme Catherine Fonteney qui, à partir du jeudi 23 janvier, jouera le rôle de Mme Argante dans « Les Fausses Confidences » à Marigny.

PLEYEL — Mardi 28 janvier 21 h. (Kiesgen) — RECITAL DE PIANO GEORGE CHAVCHAVADZE

2. Paris-presse (b)

AUJOURD'HUI
au GAUMONT Palace et au REX

Arènes sanglantes
en TECHNICOLOR
Tyrone Power
Linda Darnell
La bonne Hôtesse à l'ALHAMBRA

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE — DAN. 50-12
TU SERAS MON MARI
V.O. ★ Avec Sonia HENIE

LA ROYALE - CINEMONDE
V.O.-S.T. FRANÇAIS — VERS. FRANÇAISE
MERLE OBERON
GEORGE SANDERS
LAIRD GREGAR
JACK L'EVENTREUR
20th CENTURY FOX

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
PAUL MEURISSE
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR SERGIL
avec LILIANE BERT

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron — ELY. 65-18
BOURVIL
Fermé le mardi

COLUMBIA FILMS S.A. Présente :
PALACE
8, faub. Montmartre
en version française
IRENE DUNNE — CARY GRANT
dans la Chanson du Passé
en version originale
NAPOLEON
METRO : ETOILE

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
FERNAND CONSTANTIN
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

JANE STICK
Guy Severyns - Simone Dodge
passent au
FALBALAS
BAR - DINERS - SOUPERS DANSANTS
7, r. du Maine (r. de la Gaîté) Dan. 22-18
fermeture lundi-mardi

Les Ambassadeurs
AVENUE GABRIEL
De 21 heures à 23 heures
DINERS - SPECTACLE
A 23 heures
Un Programme de Cabaret SENSATIONNEL
avec
votre Vedette préférée ?
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
Fermé le mercredi

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Directeur : Pierre-Louis GUÉRIN
DINERS à 21 heures
2 SPECTACLES SENSATIONNELS
ELY. 11-61 et 11-62
THES DANSANTS
Samedi et Dimanche

Les 3 salles ROYAL-HAUSSMANN — Métro Rich.-Drouot — 2, rue Chauchat — Pro. 47-55
MÉLIÈS — Enfin...
LA SYMPHONIE INACHEVÉE
Musique de SCHUBERT
avec Martha EGGERTH
CLUB — 4e MOIS — NOËL-NOËL — Le Père Tranquille
STUDIO — Viviane ROMANCE — CARMEN — Jean MARAIS

Samedi 25 janvier en soirée
LILIAN HARVEY
TAVERNE de PARIS
23, PLACE DE LA REPUBLIQUE
PUBLICITES REUNIES

La vraie SAMBA
est jouée chaque soir au PARNASSE
par l'orchestre des 4 FRERES DAVID
RETOUR D'AMERIQUE DU SUD
9, rue Delambre - DAN. 81-52

ISMAILIA
22, avenue Montaigne - ELY. 24-18
SKARJINSKY
apporte sa verve aux plus parisiens des
DINERS-SPECTACLE
Pierre SPIERS et son ensemble
THES DANSANTS

DANS LA CHASSE AU LOGEMENT, LA RUSE PRIME LE DROIT

100.000 SANS FOYER guettent les logis camouflés

Mais mille combines permettent de tourner l'ordonnance mal faite

et d'accumuler occupations illicites et réquisitions abusives

par André LACHAPELLE

LES auteurs de l'ordonnance du 11 octobre 1945, sur le relogement, n'avaient entrepris rien de moins que de résoudre la quadrature du cercle. Il n'est pas étonnant qu'ils n'y aient pas réussi.

Mais si leur texte n'a pas servi à « caser » beaucoup de sans-logis, il a, en revanche, atteint un résultat inattendu : celui de dresser, les uns contre les autres, prioritaires et « prestataires » dans une lutte sans merci où triomphe, le plus souvent, non pas le meilleur, mais le plus malin ou le mieux protégé.

On croyait avoir tout prévu : on avait, en quarante articles, institué une réglementation sévère des locations et sous-locations, muni les préfets de droits d'enquête et de réquisition, dressé une liste de prioritaires auxquels on avait ensuite fort justement ajouté les jeunes ménages. On avait, enfin, prescrit un recensement général des locaux d'habitation.

On avait hélas, omis quelques détails importants et notamment celui-ci : *l'attribution d'office aux prioritaires des logements vacants.*

L'ordonnance, en effet, a laissé aux propriétaires la libre disposition des appartements à louer et l'on sait que le marché noir y a trouvé son compte.

M. Thioust, alors directeur du service du logement à la Préfecture de la Seine, a révélé, en décembre dernier, à la tribune de l'Hôtel de Ville que *pas un seul appartement n'avait pu être attribué aux prioritaires sur les 41.000 déclarés vacants dans les mairies.* Sans compter, naturellement, ceux qui ont été retenus en fraude sans déclaration préalable.

Aucun appartement vacant n'ayant été mis à la disposition du service du logement, on s'est rabattu sur les fameux logements en état de location mais considérés comme inoccupés ou insuffisamment occupés. Pour les premiers, l'ordonnance visait les cas de double résidence et, pour les seconds, elle fixait le nombre de pièces allouées à chaque personne.

La conséquence d'une telle organisation a été ce qu'on en pouvait attendre : de part et d'autre les abus et les fraudes se sont multipliés.

On a dit aux prioritaires : « Inscrivez-vous dans vos mairies et si vous n'obtenez pas satisfaction, *cherchez de votre côté et signalez-nous un appartement légalement inoccupé ou insuffisamment occupé.* Nous le réquisitionnerons à votre profit ».

Nantis de ce permis de chasse, les sans-logis font leur prospection eux-mêmes. Quartier par quartier, rue par rue, ils inspectent les immeubles, guettent les persiennes fermées, les entrées et sorties des locataires, interrogeant les concierges. Quand l'un d'eux croit avoir trouvé enfin la perle rare, il se précipite au service du logement qui dépêche un inspecteur. Las ! neuf fois sur dix on se casse le nez. Le jour où l'on frappe à la porte de l'appartement signalé, un locataire goguenard exhibe un bail ou un engagement de location en règle, montre une nombreuse famille et l'inspecteur n'a plus qu'à présenter ses excuses et à se retirer.

Beaucoup de locaux échappent ainsi à la réquisition.

Ces obstacles trop fréquents expliquent la déception exaspérée des bénéficiaires et les abus qui en sont assez souvent la conséquence.

Parfois un prioritaire, enfin muni de son bon de réquisition, fatigué d'attendre l'intervention du commissaire de police, force la porte en l'absence du locataire et emménage. Quand le malheureux « prestataire » revient, il trouve ses serrures changées. S'il parvient quand même à pénétrer dans l'appartement, il voit un quidam installé à sa place dans ses meubles, se servant sans vergogne de son linge, de sa vaisselle et de ses provisions et qui le menace de poursuites pour violation de domicile !

Ou bien c'est le cas d'une mère de onze enfants, veuve d'un architecte et qui occupe deux appartements dont l'un qui fut autrefois le bureau de son mari sert aujourd'hui à loger quatre de ses enfants. Une voisine qui se trouve à l'étroit la dénonce et fait réquisitionner le petit appartement à son profit. Mais le commissaire de police, heureusement, comprend la situation et ne donne pas suite.

D'autres sont moins heureux et les réquisitions arbitraires sont encore trop fréquentes malgré les instructions données par la préfecture de police à ses commissaires d'agir avec tact et d'accorder au besoin des délais aux expulsés.

Après les abus, les fraudes. Menacés par la réquisition latente, les locataires visés par l'ordonnance s'organisent à leur tour et emploient tous les moyens, réguliers ou non, pour échapper à cette nouvelle occupation.

Nous verrons dans un prochain article comment ils y parviennent et quelles sont les ressources infinies qu'utilisent des Français pour faire échec à la loi, dure peut-être et mal faite sûrement, mais qui est tout de même la loi.

Et l'Administration réclame toujours plus de locaux ! Tant pis pour les sans-logis

M. Pressouyre, conseiller municipal de Paris, avait découvert, boulevard du Montparnasse, deux grands immeubles abandonnés et qui semblaient convenir à merveille à l'aménagement de nombreux appartements. Il s'empressa de les signaler à l'Administration.

— Minute, répond celle-ci, l'un des immeubles est réservé aux P.T.T., qui veulent y installer leur direction régionale. L'autre est destiné au Commissariat de l'énergie atomique.

Et voilà, non pas pourquoi votre fille est muette, mais pourquoi le problème du logement reste insoluble.

PROCHAIN ARTICLE :

Pour que le relogement devienne une réalité

AU COURS DE COMBATS ACHARNES

A HANOI les Français se sont emparés de plusieurs pâtés de maisons

HANOI, 24 janvier. — (D'après l'agence Associated Press) : La bataille fait de nouveau rage à Hanoi où les combats auraient atteint, hier après-midi, un degré de violence qu'ils n'avaient pas connu depuis plusieurs semaines. Les Français ont attaqué le flanc nord du quartier sino-vietnamien et ont réussi à s'emparer de plusieurs pâtés de maisons après de violents combats de rues.

Les opérations, déclenchées en vue de dégager les rues contrôlées par les Vietnamiens, près du pont Doumer, ont commencé à midi, par un pilonnage des positions vietnamiennes par les mortiers français. Ensuite l'infanterie, appuyée par les blindés, passa à l'attaque à son tour, rencontrant une vive opposition. Il a fallu avoir recours aux « bazookas » pour venir à bout de l'opiniâtre résistance des « Tu Ve », retranchés dans les ruines. Des positions françaises, on pouvait entendre les cris sauvages des Vietnamiens, qui rappellent les cris de guerre des Japonais.

Les combats ont surtout fait rage dans la rue des Tubercules, près du marché central. Troupes aéroportées et commandos de la marine se sont frayé un chemin à travers les barricades et les maisons en flammes, réalisant une avance d'environ 200 mètres. Vers la fin de l'après-midi, le grand immeuble du marché central était sous le feu des Français.

Les Vietnamiens occupant des immeubles dans la banlieue nord ont ouvert le feu sur la rue principale et plus active de Hanoi, la rue Paul-Bert. Cependant, la situation dans ce quartier est restée normale.

Les pertes des Français s'élèvent à deux morts et dix blessés, tous tombés sous les coups des francs-tireurs vietnamiens, dissimulés dans les immeubles, qui, ayant tiré leur coup de feu, s'en vont rapidement d'une maison à l'autre, par des passages secrets.

NOUVELLE EXPLOSION aux raffineries de Berre

BERRE, 24 janvier. — Une explosion s'est produite à l'usine des produits chimiques et raffineries de pétrole de Berre, dans une cheminée de la raffinerie de pétrole brut.

Trois ouvriers ont été blessés et ont dû être transportés dans une clinique de Marseille.

C'est la deuxième explosion qui se produit depuis huit jours dans cette usine. (A. F. P.)

Vous saurez tout de même que...

● **PARIS. — Le jeudi 30 courant, à 16 heures, M. Vincent Auriol, président de la République, sera officiellement reçu à l'Hôtel de Ville, par les membres du bureau du Conseil municipal et du Conseil général.**

— Les journalistes belges, venus à Paris, à l'occasion du Gala cinématographique donné hier soir, à l'Opéra, en présence du président de la République, sont allés s'incliner, ce matin sur la tombe du Soldat Inconnu, où ils ont déposé une couronne.

● **MULHOUSE. — Devant la Cour de justice de Mulhouse a comparu hier, Hussler qui fut sous-directeur de la maison centrale de Clairvaux (Aube), jusqu'en 1942. La Cour l'a condamné à l'indignité nationale à vie et à dix ans d'interdiction de séjour dans le département de l'Aube.**

● **PERIGUEUX. — M. Augustin Lagrange, cultivateur à Négrondes, père de famille nombreuse, a été tué d'un coup de fusil. La gendarmerie s'efforce d'établir s'il s'agit d'un crime ou d'un suicide.**

● **NANCY. — Hier après-midi, M. Lasson, ingénieur du génie rural, à Bar-le-Duc, circulait en automobile sur la route de Bras à Charny, près de Verdun. Ignorant que le pont jeté sur le canal avait été coupé en 1940, y dirigea vers la rivière sa voiture, qui tomba dans l'eau d'une hauteur de 5 mètres. M. Lasson a été tué.**

● **TOULOUSE. — Le petit Claude Fosse, 10 ans, qui avait été blessé hier soir par l'explosion d'une bouteille à gaz, est décédé ce matin à l'hôpital. L'état des autres blessés est grave.**

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel généralement nuageux avec risques de quelques faibles chutes de neige. Température en légère hausse.

FOU DANGEREUX

Basoche, 24 janvier. — Un fou dangereux s'était enfui dans les bois la nuit dernière. Des paysans ont réussi à s'en emparer malgré l'obscurité en s'éclairant avec leurs boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

CLAUDE TABET
SES SERVICES
Déjeuner en Céramique
213 bis, boulevard Saint-Germain
Métro BAC Tél LIT. 61-22
BAISSE 10 %
Pub. L. I.

A SAISIR AVANT FIN JANVIER Cause maladie
BOULANGERIE - ALIMENTATION GENERALE - VINS ET SPIRITUEUX à emporter près FRONTIERE. Emplacement unique. A enlever cause départ. Dans rue import. MONACO. FRUITS et PRIMEURS gros PARIS -COTE-D'AZUR, 94, avenue Félix-Faure, à MENTON. Pour renseignements immédiats s'adresser : LEFEVRE, 4, r. Louis-Cadet, Paris. M° Ecole-Militaire

DE FAUX BILLETS DE 10 FRANCS ?
S'il en existe, sont-ils si bien imités qu'aucun expert ne saurait les distinguer des autres ? Mais une imitation impossible à réussir, c'est celle des Chaussures d'Art LEPICART. La plus habile contrefaçon sera toujours inférieure au modèle !

ROUGE A LÈVRES
RIVAL
J5 spécial pour Jeune Fille

I. O. E.
RADIO - LOCATIONS CREDIT
18, av. République, Paris-XI°
POSTE POPULAIRE 4 950 6 à 18
avec garantie reprise mois
VENTE - REPARATIONS

51, rue du Rocher, PARIS (VIII°)
VICTORIA
Ses corsets, gaines, fourreaux, corselets, gorgerettes. Ceintures protectrices de la grossesse et spécialités esthétiques du Docteur GUGINO (de 14 h à 18 h.)

GROS RABAIS
Grands soldes jusqu'au 31 courant
Blouses - Tricots - Chaussures - Robes
Robes de chambre - Sacs
Gants - Echarpes
ATALANTE
7, place Vendôme - Paris

ENTREPRISE GENERALE DE TRAVAUX du BATIMENT BRANCHES PRINCIPALES
PEINTURE - ELECTRICITE
Installat complète de Magasin, Appart.
DEVIS SUR DEMANDE
BARLAUD et Cie. — TRI. 56-51
35, r. de Clichy, PARIS-9°

Paris... Paris...

ON RECLAME

● La création de centres d'accueil et d'hébergement dans la région parisienne pour loger ceux qui, par suite des circonstances de guerre, se trouvent à la rue.

● La remise en état du matériel d'enlèvement des ordures ménagères afin d'assurer ce service dans les mêmes conditions qu'avant guerre.

● Contre le régime du double secteur pour l'essence et principalement contre le prix de 49 francs fixé par le secteur libre, ce qui ne permettra qu'aux seuls privilégiés de la fortune d'utiliser leur automobile.

● Une meilleure signalisation des passages souterrains sur les boulevards circulaires.

Un essai va être tenté au passage Italie, répond le Préfet de la Seine, et si les résultats sont concluants, cette signalisation sera étendue à tous les autres passages souterrains.

● Contre l'utilisation abusive du lait par les pâtissiers et boulangers alors que la ration des J et des V n'est même pas servie intégralement

M. MAXIMOS, PREMIER MINISTRE GREC

LONDRES, 24 janvier. — On mande d'Athènes à l'agence Reuter :

« M. Dimitrios Maximos a été nommé par le roi premier ministre du nouveau cabinet de coalition. »

« L'EXISTENTIALISME EST LA NÉGATION DE TOUTE MORALITÉ » écrit la "Pravda", qui attaque violemment J.-P. Sartre

MOSCOU, 24 janvier. — David Zaslavski, éditorialiste de la « Pravda », a déclaré, hier, que la philosophie existentialiste de Jean-Paul Sartre constitue « la négation de toute philosophie et de toute connaissance ».

Il accuse Sartre, qui a effectué, l'an dernier, aux Etats-Unis, une tournée de conférences, d'avoir tenté « d'exporter » cette philosophie et affirme que la riche bourgeoisie américaine l'a « salué comme un ennemi du marxisme ».

Rappelant la vogue que connaît, d'après lui, en France, la doctrine existentialiste, l'éditorialiste russe poursuit : « La bourgeoisie réactionnaire accorde son patronage à M. Sartre. On a besoin de lui pour la lutte où l'on prétend opposer la démocratie au marxisme. La chute du fascisme a détruit l'ancienne protection idéologique des 200 familles. Il faut trouver autre chose, et l'on essaye de produire, à cet effet, le brouillard empoisonné qui s'étend actuellement sur la jeune France nouvelle. »

« *La France de Sartre colonie de l'impérialisme américain* »

Revenant à la tournée de conférences faite par Sartre aux Etats-Unis, Zaslavski déclare qu'à son retour a été publié un « numéro spécial américain » de sa revue qui « déclare que l'héritage historique des Etats-Unis est, en fait, le monde entier ».

Définissant l'existentialisme comme « une doctrine de fatalité, l'ignorance du processus historique, la négation de toute moralité et l'absence totale de toute spiritualité », Zaslavski déclare qu'en émigrant aux Etats-Unis, l'existentialisme « a fui la démocratie progressive européenne, la science, le marxisme et le peuple ». (A.P.)

"Mme Sauty de Chalon a été assassinée par MEURANT

Elle a été victime d'un crime crapuleux"

nous déclare M. Sauty de Chalon, son mari.

A LA lecture des déclarations faites par Meurant, l'assassin présumé de Mme Sauty de Chalon, qui sera jugé dans trois mois par les assises du Nord, le mari de la victime a tenu à préciser divers faits et à contester le récit de Meurant.

M. Sauty de Chalon s'est porté partie civile dès le début de l'affaire en son nom personnel et au nom de ses deux enfants, âgés de cinq et deux ans.

Il nous a déclaré :

— Si ma femme a été vue le 28 septembre 1945 à Groningue, en Hollande, c'est qu'elle y a passé deux jours, les 27 et 28 septembre, chez nos amis Verbeek et leurs huit enfants, dont elle n'avait eu aucune nouvelle depuis mai 1940.

» Je vous signale en passant que ni ma femme ni moi n'avons jamais eu de titre nobiliaire et n'en avons jamais porté.

» Toutes les allégations de Meurant sont salissantes et mensongères : ses histoires nouvelles varient à chaque interrogatoire. Le Mongol auquel il impute son forfait n'existe que dans son imagination.

» Le crime est crapuleux et il est l'œuvre de Meurant : la preuve en est que Meurant a donné des bijoux volés par lui à ma femme après l'avoir assassinée, à une jeune fille d'Anvers, trois jours après le crime.

» Tous les objets ayant appartenu à ma femme, en particulier son manteau et son sac de voyage, ont été retrouvés dans la voiture du meurtrier.

» Ma femme n'a jamais eu une activité politique quelconque : excellente épouse, mère dévouée de deux jeunes enfants, elle ne buvait jamais. Elle a seulement fait confiance pour la ramener de Bruxelles à Paris à un capitaine-médecin français.

Elle ne pouvait se douter qu'il s'agissait d'un repris de justice belge déguisé en officier français, et rencontré par elle dans un cercle militaire.

» Elle désirait rentrer rapidement à Paris, où elle n'avait quitté ses enfants que pour six jours.

» L'aventurier Meurant possède un lourd casier judiciaire et est présumé avoir assassiné un juge belge : il est accusé, en outre, d'avoir livré des compatriotes à la Gestapo.

» Ses escroqueries, ses vols et ses abus de confiance ne se comptent plus.

» Nos témoins diront au juge et à la Cour d'assises ce qu'était Mme Sauty de Chalon, à la mémoire de laquelle cet odieux individu essaie vainement de porter atteinte. »

Et pour conclure, M. Sauty de Chalon met l'accent sur les quatre dépositions de Meurant, toutes différentes et sur les efforts qu'il fait pour salir la mémoire de la victime.

Violentes manifestations anticommunistes à la Chambre américaine

WASHINGTON, 24 janvier. — La Chambre des Représentants américaine a été hier le théâtre de violentes manifestations anticommunistes, lorsque les membres de la Commission des activités antiaméricaines demandèrent qu'une épuration, dirigée contre les communistes, soit entreprise au sein du Département d'Etat et d'autres organismes fédéraux.

M. John W. McCormack, démocrate, intervint pour préconiser une lutte sans merci contre la « vague de communisme » qui déferle actuellement aux Etats-Unis et qui vise, en conformité avec les projets militaires de l'Union soviétique, à détruire non seulement les Etats-Unis, mais toutes les démocraties.

Après lui, M. John E. Rankin, également démocrate, déroula une pétition, portant, sur une longueur de plus de 30 mètres, les signatures de milliers de Californiens, qui exigent la destruction des influences communistes dans les milieux d'Hollywood. — (A. P.)

Nous pourrions avoir de la viande

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

Alors, la viande a de nouveau disparu.

Et, pour calmer notre appétit, on nous a donné le plan Minjoz, une belle conception de l'esprit, très professorale, où tout est parfaitement coparalisé depuis la production jusqu'à la consommation.

Il vaut ce qu'il vaut. Nous n'entendons pas ici le discuter. Nous en retenons simplement une chose : c'est que, d'après son auteur lui-même, il faut plusieurs mois pour le mettre en route.

Et cela suffit à le condamner, parce que les Parisiens n'entendent pas rester trois mois sans viande, alors que toute la province en mange à sa faim. Ils veulent, ils exigent de la viande tout de suite. Comment leur en donner ?

Il nous semble que le mieux serait de revenir tout simplement au plan Farge du double secteur et, cette fois de s'y tenir.

Ainsi le « minimum carné » sera assuré à tout le monde à un prix accessible aux petites bourses.

Si on craint qu'il soit consommé trop de viande au prix fort, on pourrait peut-être envisager un double jeu de tickets qui limiterait la possibilité d'achat à prix libre.

Quant à prétendre qu'en agissant ainsi on ferait monter le prix de la vie, c'est un défi au bon sens.

L'absence de viande entraîne une hausse générale des prix sur la volaille, le poisson, les œufs et même les légumes.

Rendre de la viande aux Parisiens, c'est au contraire le meilleur moyen d'empêcher le prix de la vie de monter à une époque de l'année où les légumes et les fruits sont toujours rares et chers.

Et, pour l'avenir, la solution logique et humaine est également simple : elle consistera, au fur et à mesure de l'amélioration du cheptel, à augmenter par paliers successifs le poids de la viande vendue à la taxe.

Si cette pesée est sagement exercée et échelonnée, elle éliminera peu à peu le marché noir, puis le marché libre.

Mais sans doute est-ce trop simple pour nos bâtisseurs de plans qui préfèrent leurs chimères à un bifteck.

La querelle C.G.T.-C.G.A., chevillards et coopératives, n'intéresse pas l'homme de la rue. Tout cela c'est de la politique et, décidément, celle-ci nourrit bien mal les Parisiens !

La dernière audience du procès Hardy

(Suite de la première page)

— Nous vous redoutions plus catégorique. M. le Substitut, vous nous aviez promis de marquer un point.

La défense réservait à Me Chadirat de plaider l'homme et Me Maurice Garçon gardant pour lui de plaider l'innocence.

L'homme. Me Chadirat le connaît de très longue date, son caractère, ses opinions, sa mauvaise tête, quand après, pour avoir protesté en 35, contre l'aveuglement d'une politique qui se bouchait les yeux et les oreilles à l'évidence d'une agression allemande, il comparaissait devant un conseil d'enquête et n'était sauvé que par une intervention de la Ligue des droits de l'homme.

Quant à son attitude, dès la mobilisation, dès l'appel du général de Gaulle, quant à son activité secrète, mais éblouissante et exceptionnellement efficace dans la Résistance, avant et après les quelque vingt jours où il était accusé d'avoir été le dernier des traîtres, tant d'insignes témoins s'en sont portés garants, eût-il suffi à un défenseur convaincu et dévoué jusqu'à l'enthousiasme, presque jusqu'aux larmes, de ramasser des lauriers pour en faire une gerbe magnifique dont les plus indécis d'entre nous ne laissent pas d'être touchés.

Tant de désirs de croire à l'innocence tourmente la conscience de ceux-là mêmes que leur raison pousse à admettre la culpabilité !...

M.

LE PREMIER « LIBERTY » américain cédé à la France touche Sète

SETE, 24 janvier. — Hier, s'est amarré au quai B. S., à Sète, le vapeur *Caen*, du type Liberty, venant de New-York, via Philadelphie, Oran et Alger, avec 4.550 tonnes de marchandises diverses.

Cent-dix dockers ont dû être embauchés immédiatement pour procéder au déchargement.

Le *Caen* est le premier de la série des trente bateaux cédés par les Etats-Unis, conformément à l'accord négocié par M. Jules Moch, ministre des Transports, qui touche un port de la métropole. (A. F. P.)

ravitaillement

EFFONDREMENT DU PRIX DES PORCS ET DES BŒUFS dans le Pas-de-Calais

LILLE, 24 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».) — Une baisse importante s'est produite au marché d'Aire-sur-la-Lys, près de Saint-Omer, où les cours des porcs sont descendus de 180 à 140 et même 130 francs le kilo vif, tandis que pour les bovins les prix se sont effondrés de 90 à 60 et même 55 francs.

Vos rations

Thé C'est à partir d'aujourd'hui que s'effectuera la distribution de thé aux M. C. V du département de la Seine, contre le ticket SA de la feuille de denrées diverses de janvier.

Saches que...

● A dater du 24, le ticket-lettre AP de la carte textile E (modèle 46) sera valable pour l'acquisition d'une paire de chaussures usage ville.

● Dans la journée d'hier, les distributions de lait aux détaillants de la région parisienne se sont élevées à 702.500 litres. A l'exception des J3 et des V, toutes les catégories ont été servies.

DEUX CHARCUTERIES-TEMOINS ouvertes à Mâcon

MACON, 24 janvier. — Les deux premiers magasins-témoins de toute la région ont été ouverts hier à Mâcon. Il s'agit de deux charcuteries qui ont débité du porc à la taxe.

POSTICHE et cartouches à blanc

La barbe du trafiquant de charbon était aussi fausse que les balles de sa victime...

LILLE, 24 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».) — **Au début de 1946, un chef de bureau de l'Office de répartition du charbon, à Lille, M. Charles Truffaut, 58 ans, recevait la visite d'un jeune homme qui, se prétendant fils d'un ingénieur inconnu, sollicita une attribution de charbon pour la Société d'électricité de Lesquin. Or, cette société n'existait que dans l'imagination du personnage, un ajusteur de la région parisienne, Jacques Danguien, 21 ans, demeurant à Palaiseau.**

M. Truffaut, quelque peu naïf, omit de contrôler les assertions du visiteur et lui remit à diverses reprises des bons d'approvisionnement représentant au total 120 tonnes de combustible ; ces bons, l'ajusteur devait les vendre au marché noir.

Six mois passèrent... En septembre, M. Truffaut reçut une lettre anonyme :

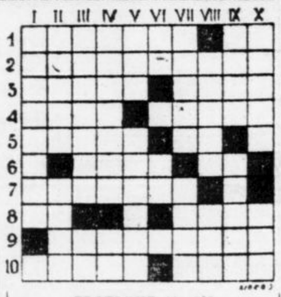
« Vous avez émis des bons pour une société fictive. Venez ce soir, à 19 heures 30, sur la place de Tourcoing, à Lille, et remettez-moi une somme de 120.000 francs, sinon le scandale éclatera.

En octobre, puis en décembre, l'inconnu écrivit encore et le chef de bureau remit 50, puis 80.000 francs si bien que ses économies passent petit à petit dans la poche du maître chanteur. Celui-ci, récemment, réclama une nouvelle somme de 150.000 francs pour prix de son silence.

Affolé cette fois, M. Truffaut se confia à son chef de service.

Et c'est ainsi qu'hier soir, muni d'une enveloppe bourrée... de vieux papiers, il se présentait au rendez-vous avec un revolver chargé à blanc qu'il déchargea pour alerter les policiers. Ceux-ci postés aux différentes extrémités de la place de Tourcoing, à Lille, se jetèrent sur l'escroc qui portait une fausse barbe et n'était autre que... Danguien, le trafiquant bénéficiaire des bons.

mots croisés



PROBLEME N° 523

HOR. — 1. Titres. Carte. — 2. Surprise. — 3. Instruments aériens. Médaille. — 4. Prénom masculin. Dégoûté de tout. — 5. Empereur romain. En épelant : mécréant. — 6. Victoire napoléonienne. Conjonction. — 7. Repos. — 8. En théorie. Choisie. — 9. Le peuple français s'en a que depuis peu de temps. — 10. Ils ont fait pleurer Margot. Satellite.

VER. — I. Peintre italien. — II. Le tout petit qui a de l'énergie. Corps simple. — III. Jeu de hasard. Article arabe. — IV. Ecrites. Saint normand. — V. Souvent suivis des autres. Tanières. — VI. Note. Les deux premières d'une série. — VII. Famille nombreuse. Isolé. — VIII. Muse. Vieux carnivore. — IX. Dragée. Chef-lieu. — X. Femme de lettres. Direction.

Solution du problème n° 522

HOR. — 1. Chevaliers. — 2. Antomate. — 3. Utilité. Al. — 4. Sire. Irisé. — 5. Enée. Tante. — 6. Auter. — 7. Candides. — 8. Etui. Evier. — 9. Aime. Et. — 10. Ecrevisse.

VER. — I. Causerie. — II. Hutin. Tac. — III. Etire. Culr. — IV. Volée. Aîné. — V. Ami. An. EV. — VI. Latitude. — VII. Itératives. — VIII. EE. Isolés. — IX. Astrée. — X. Scies. S. R. A. (Essaiera).

MIEUX et PLUS que 5 %
En achetant directement chez le FABRICANT SANS INTERMEDIAIRE
CANAPES-LITS à partir de 10.000 fr.
SOMMIERS-MATELAS, FAUTEUILS
Fab., 39, r. Doudeauville. MON. 83-72
M° Château-Rouge Ouv sam. lundi

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.); soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers, Wag. 34-94.

PERDU chevalière or initiales M S D. Récompense : 6.000 francs. S'adresser : GOBelins 96-15.

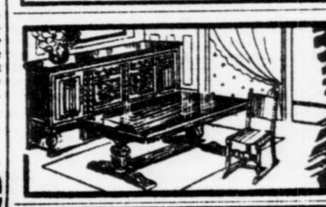
MEUBLES COZETTE
Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc...
MEUBLES COZETTE
162, Bd Magenta PARIS-X°
MÉTRO: Barbès-Rochechouart
MEUBLES COZETTE
Fabrication parfaite
FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE N° 2 SUR DEMANDE

POUR VOS MEUBLES VISITEZ
les FABRICANTS RÉUNIS de la rue ST-NICOLAS
LE CENTRE de la FABRICATION
Vente directe aux particuliers - Métro : Ledru-Rollin
Au n° 1 : Maison Belly.
Au n° 5 : Maison Kurtz.
Au n° 8 : Maison Gourévitch.
Au n° 12 : Maison Dubray.
Au n° 16 : Le Meuble en gros.
Au n° 18 : Maison Spector.
Au n° 18 : Maison Ray-Occasions
Au n° 20 : Maison Dalle-Nogare
Meubles d'occasion - Meubles de cuisine
STYLE - MODERNE - ANCIEN

IMPERMÉABLES CANADIENNES WINDJACK
GABARDINES Parisec
B^d MAGENTA n° 8 PARIS
10 % A TOUS LES PORTEURS DE CETTE ANNONCE. EXPEDITIONS EN Pprovince CONTRE REMBOURSEMENT.

Embellissez votre intérieur

Aujourd'hui même, venez visiter notre magnifique exposition de TAPIS HAUTE LAINE. Parmi le choix splendide que nous vous présenterons, vous trouverez et au prix le plus bas, le tapis de vos rêves. Vous en serez doublement ravis.
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN
TRI 66-19


L'Atelier Rustique
TOUS LES MEUBLES RUSTIQUES
51, RUE D'AMSTERDAM, PARIS
METRO GARE ST-LAZARE

Correspondant des modes permanent pour la Tchécoslovaquie
Grande maison d'édition et d'imprimerie avec un département des patrons à Prague cherche un (e) correspondant (e) de Paris pour ses journaux de modes. On exige par mois : une lettre et 10-30 dessins de modes.
Ecrivez vos conditions avec un petit échantillon du travail à :
« Depuis Janvier 47 », P. 3125, à Pruna, Ovocny trh 19 Prague

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

Faites examiner votre vue !
Consultez LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPERA
SAMEDI 25 JANVIER
VENTE SPÉCIALE DE
LAYETTES ET LINGE POUR ENFANTS
DIVERSES SÉRIES INTÉRESSANTES PAR LE PRIX ET LA QUALITÉ
Quantités limitées
AUCUN ENVOI EN PROVINCE

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER-GUILLET & C°

AFFECTIONS DES POUMONS ET DES BRONCHES
RHUMES - TOUX - BRONCHITES
GOUDRON GUYOT
LIQUEUR - CAPSULES
TOUTES PHARMACIES
Visa 424-P-7918

A VENDRE
SAINT-NAZAIRE
TRES BELLE AFFAIRE
CANTINE
avec grande licence
très beau baraquement de 40 mètres en toute propriété, dépendances et matériel complet
Voir BRIOT
13, rue de Bourgogne - Paris-7°
Tél. : INV. 68-99

VENEZ VOIR nos STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 3 PIÈCES
24.500
AU BOIS-DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2°
MAISON FONDÉE en 1900
CHAMBRE Chêne, 3 portes glace : 24.900
CHAMBRE Ronce de Noyer : 39.750
SALLE à MANGER ... : 23.500
MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

Toux Rhume Bronchite résistent difficilement à Broncodyl
EN VENTE TOUTES PHARMACIES. Visa N° 143 P 7374

VIRGINIE
HABILLE LA JEUNE FILLE ET L'ENFANT
SOLDES
du 27 janvier au 6 février
80, boulevard Malesherbes - LAB. 62-50

Particulier VEND SPLENDIDE « AUBURN » décapotable, intérieur cuir Téléphone : TRO. 05-82

PIED-A-TERRE
Chambres à la journée
Repas sur demande
PAX, 57, Faubourg Saint-Denis
PRO. 01-00

GAGNEZ PLUS...
en devenant, rapidement et sans quitter votre emploi, un spécialiste radio diplômé. Demandez une invitation à la prochaine leçon d'ouverture d'un nouveau cours du soir (montage, dépannage, réglage, construction). INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 82, boul Sébastopol (3e). Archives 72-84.

PORCS Elevage tous avantages. Tarif gratuit. GASTAGNIER, hongreur, Rouget (Cantal).

BOIS DE CHAUFFAGE
Première qualité
LIVRAISON IMMEDIATE DID. 44-59

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
4e année, 59 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 14-02

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches Toutes missions
Surveillances usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

ACHAT TRES CHER BIJOUX
13, Brillants - Camées - Argenterie
Boul. BATIGNOLLES (pl. Clichy)

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 48

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens - Société Hor. Suisse

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX - PERLES - ARGENTERIE
BRILLANTS
23, Boul ITALIENS, Elie (Rich.-Drouot)

MICHEL, 6 Place Madeleine — (2e étage) — Paie de suite plus cher Bijoux, Argenterie, etc.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 24 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	89 40	89 40
5 % 1920	140 90	141 30
3 1/2 % Amort. 1942	98 95	98 95
3 % Amort. 1942	90 10	90 10
3 % Amort. 1945	89 20	89 20
4 % 1924	1.15300	1.15300
4 % 1939	77800	77500
Crédit Nation. janv. 1943	5150	5100
Crédit Nation déc. 1943	9300	9500
B. N. C. F. 4 % 1941	1020	1020
Banque de l'Indochine	11970	11900
Crédit National	4725	4850
B. N. C. I.	985	985
Banque Paris-Pays-Bas	1350	1350
Banque Union Parisienne	1120	1130
Comptoir d'Escompte	1778	1782
Crédit Comm. France	1235	1200
Crédit Industriel	1195	1200
Crédit Foncier France	2890	2775
Crédit Lyonnais	1420	1425
Crédit Foncier Algérien	1918	1920
Société Générale	1620	1700
Société Marseillaise Créd	53500	53000
Suez (Société civile)	15005	14805
Cie de fer Buenos-Aires	6450	6150
Mirecourtoise	881	890
Rosario Puerto Belgrano	1950	1875
Santa-Fé	8950	8760
Lyonnaise des Eaux	1598	1580
C. P. D. E.	1491	1510
Edison	2145	2148
Générale d'Electricité	2850	2850
Energie Industrielle	1402	1402
Radio-Electrique	294	282
T. S. F.	1650	1600
Union d'Electricité	664	656
Thomson-Houston	801	800
Dollfus-Mieg	34050	33800
Fls. Fourmies	1950	1950
Gillet-Thaon	740	711
Perenchies	6200	8900
Saint-Frères	2260	2285
La Soie	4200	
Gaz Lebon	3800	3800
Eclair. Chauff. Force Mot.	1298	1280
Gaz et Electr. (Réunis)	650	654
Gaz France-Etranger	1725	1720
Aciéries de Longwy	1850	1840
Aciéries de Micheville	1840	1805
Aciéries du Nord	717	716
Chant. Saint-Nazaire	1045	1135
Châtillon-Commentry	1803	1838
Citroën B	2400	2400
Commentry-Fourchamb.	1685	1605
Constr. Locomotives	1422	1426
Electro-Métallurgie	560	559
Séchimé	1235	1235
Fives-Lille	1750	1725
Pontarlier	5475	5255
Aciéries de la Marine	1010	1030
Forges Nord-Est	1635	1520
Jeumont	1330	1325
Peugeot	5500	5500
Charb. du Poitou	2570	2550
Pont-à-Mousson	4600	4560
Denain-Anzin	1475	1500
Métaux	2875	2845
Schneider	2100	
Térhéme	2925	2925
Aniche		
Courrières	629	630
Lens	770	
Asscuration Minière	2075	1980
Mokta-el-

Les rugbymen à Dublin

Deux défections chez les Irlandais
Prin-Clary est incertain

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

DUBLIN, 24 janvier (par téléphone). — La première journée de repos de l'équipe de France s'est écoulée sous un ciel de grisaille et malgré la fatigue d'un voyage de vingt-quatre heures, rendu nécessaire par la réduction des transports maritimes entre la côte d'Angleterre et Dublin — le charbon manque en Irlande comme chez nous — nos rugbymen s'employèrent tout l'après-midi à visiter la ville.

Mais l'Irlande n'est plus présentement le paradis de 1946. Là comme ailleurs, des restrictions sur certaines denrées se sont fait jour.

— Ce qui nous prive le plus depuis notre arrivée, me disaient en chœur Bergougnan, Terreau, Robert Soro et Matheu, c'est le manque de pain, de vin et de sucre.

PRIN-CLARY INCERTAIN

Le moral à tous les degrés de notre quinze n'en est pas moins très bon. Jusquas paraît remis de son malaise. Par contre, on ne sait si Prin-Clary pourra tenir sa place, en raison de la blessure qu'il avait reçue à la tête, lors du match Brive-Agen, et qui n'est pas sans inquiéter les sélectionneurs.

— Nous verrons cela après l'entraînement, nous a dit ce matin l'un de ceux-ci, M. Roger Lerou.

Car l'équipe de France prend, en effet, un léger galop d'entraînement cet après-midi sur un terrain de la banlieue de Dublin, tandis qu'au cœur de la ville le quinze d'Irlande va sacrifier sur le terrain du collège à la même formalité.

Prin-Clary espère jouer, mais s'il ne pouvait tenir sa place, sans doute serait-il remplacé par le Lyonnais Caron, qui, de ce fait, jouerait son premier match international.

Chez les Irlandais on n'affiche point une confiance tapageuse, d'autant plus que deux défections viennent d'intervenir dans leur équipe. Le demi de mêlée T. Cullen vient, en effet, de perdre son père. Sa défection a, de ce fait, été annoncée dans la soirée d'hier. Il est remplacé à ce poste par R. Carroll, de Lansdowne. Par ailleurs, le trois-quarts centre J. Monteith, qui avait été blessé la semaine précédente, a déclaré se trouver insuffisamment remis. On a fait appel alors à Kevin-Quinn, de Old Belvedere.

CE QU'ON DIT A DUBLIN

La victoire remportée par la France sur l'Ecosse n'a pas été sans préoccuper sérieusement les Irlandais. On sait qu'à la suite de ce résultat, ils jouèrent un match supplémentaire de sélection et bouleversèrent leur équipe.

— Notre défaite de l'an dernier, dit-on dans les milieux autorisés de Dublin, nous a doppés. Nous savons que les Français ont des avants redoutables. Mais les nôtres joueront avec foi et sauront éviter un nouvel insuccès.

L'Irlande n'alignera, en face de nos joueurs, rappelons-le, que cinq des titulaires qui opérèrent l'an dernier : l'arrière Murphy, l'ouverture Kyle, les avants C. Mullen, C. Callan et Neeny. Ceci pour souligner plus encore le désir de vaincre qu'elle nourrit en ce moment.

Ce soir, à 18 heures, l'équipe de France va être l'objet d'une réception à la légation de notre pays.

C'est M. Waittacker, de Rugby Union, d'Angleterre, qui arbitrera ce vingtième France-Irlande, que nous voudrions bien terminer sur une septième victoire depuis 1920, mais que les Irlandais, par ailleurs, aussi farouchement, entendent ne pas laisser échapper, comme ce fut le cas l'an dernier.

Charron-Degouve au même programme que Roderick-Villemain

Voici le programme officiel de la soirée du 1er février au Palais des Sports :

Outre Roderick-Villemain, Charron-Degouve et Jo Tarter-Dormont seront à l'affiche.

« La Première Chance » sera disputée entre Nocera et Orsini.

Si Jury a gagné ce fut de peu

Il est navrant que l'admirable combat livré par Maurice Rouff et Jury VII, hier à la Salle Wagram — où les deux adversaires furent aussi méritants l'un que l'autre — ait eu comme épilogue un de ces scandales qui déshonorent la boxe et le sport.

A la fin de dix rounds, on ne peut plus poignants, la décision alla à Rouff et ce fut aussitôt une démonstration éhontée.

A mon avis, toute la question repose sur l'importance à accorder au knock down de Rouff à la huitième reprise. Jusque là il avait l'avantage aux points et pendant ce round il malmenait de telle façon Jury que c'est en faisant un effort désespéré pour l'achever que Rouff tomba sur un contre du droit qui l'envoya au plancher. Il était encore agenouillé quand le gong se fit entendre.

Pendant le neuvième round, il esquiva adroitement la plupart des coups de Jury, qui se ressentait également de l'effet des efforts fournis, car s'il n'alla pas au tapis, il avait été secoué à différentes reprises. Puis un dernier round acharné, où chacun des adversaires chercha sans succès à conclure, et où l'un et l'autre montrèrent un égal courage et un égal degré d'épuisement.

Juge, j'aurais peut-être hésité à désigner un vainqueur, mais s'il fallait me prononcer, j'aurais opté en faveur de Jury.

L'autre demi-finale se termina en faveur de Jean Stock, sans discussion possible, Gino Menozzi perdant la cadence après avoir été au tapis au quatrième round. Jusque là il avait dominé son adversaire. J.-W. HERRING.

NOCERA a sa « Première Chance »

La commission de sélection de la « Première Chance » s'est réunie hier à « Paris-presse » et a discuté sur les possibilités de certains jeunes boxeurs

Benatar étant actuellement indisponible et Gonnet — qui devait affronter Battling Haï — étant malade, c'est Nocéra qui a été désigné pour la prochaine épreuve.

Nocéra sera opposé à Orsini au cours de la réunion du Palais des Sports du 1er février.

Jean Jovenaux passera un deuxième examen, dimanche au Bois de Boulogne

Au dernier cross de Chartres, Jean Jovenaux, dans un style souple et léger, resta longtemps dans la foulée de Pujazon, à la surprise des spectateurs dont la majorité ignorait son nom.

Jovenaux, âgé de 24 ans, décorateur à la S.N.C.F. de son métier, n'est pourtant pas à proprement parler un nouveau.

Il débuta en 1938 comme cadet. En 1942 il termina septième du « National » juniors et en 1945, douzième dans la catégorie seniors.

D'apparence plutôt chétive (gabarit Pujazon), il possède une remarquable résistance et une foulée longue et nerveuse qui dénote la classe.

Il s'entraîne seul dans la campagne à la suédoise et doit réussir aussi sur piste, témoin ses 15' 30" sur 5.000 m. et surtout sa victoire sur Lenaff en septembre 1945 dans un 3.000 m. couru en 8' 50". Il désire d'ailleurs se consacrer l'été au 5.000 m.

Dimanche, au cross du bois de Boulogne, Jovenaux sera présent en compagnie relevée.

Raymond MARCILLAC.

Vince HAWKINS le 1er février à Paris... ...avec Freddie MILLS

Vince Hawkins avait fait le vœu de se trouver à Paris le 1er février. Il tiendra parole, et, hier, il a confirmé au Palais des Sports sa venue pour cette date. Et, le soir même, il sera présenté au public parisien à l'occasion du gala organisé pour le championnat d'Europe : Vuillemain-Roderick.

Il ne sera pas seul à venir encourager Roderick, car son compatriote, l'autre champion britannique Freddie Mills sera également présenté au public parisien.

Confirmant sa venue, Hawkins a tenu à préciser que même si Cerdan boxait le lendemain, il n'irait pas assister au combat... pas plus qu'il n'essaierait de le rencontrer.

— Je n'aime pas, a-t-il dit, connaître à l'avance ceux qui doivent, un jour, être mes adversaires !... — J. L.

MESSNER est en forme

LYON. — Nous avons rencontré Paul Messner avant son départ pour Paris, où il participera, dimanche, au cross de « L'Equipe ».

— Alors, Paul, en forme ?

— Oui. Ça va ! Je viens de terminer mon entraînement. J'espère être à même de me défendre. Pujazon est certes le plus fort, mais je veux prouver que ma victoire dans l'Ayçoguer n'était pas un accident.

Prosper BELOUIN.

● *Le départ du cross des vétérans sera donné le matin, à 11 heures.*

"Bonne chance DICRISTO, bonne chance THIERRY"

« Paris-presse » a organisé, hier, une rencontre Dicristo-Thierry avant la quatrième qui doit avoir lieu, cette fois, sur un ring, dimanche prochain, au Gymnase Japy.

Les deux boxeurs ont échangé une cordiale poignée de mains et se sont interrogés réciproquement. De cette conversation nous avons retenu les grandes lignes.

DICRISTO. — « Je suis heureux de faire ma rentrée à Paris devant un homme comme Thierry avec qui j'ai réalisé des combats durs, certes, mais parfaitement corrects. Je compte deux victoires sur lui. Je sais qu'il est bien préparé et qu'il ne boit plus que de l'eau de Vittel, ce qui, pour moi, signifie : « Attention Mimile, ce garçon est décidé. »

THIERRY. — « Oui, je ne bois plus que de l'eau de Vittel, mais je m'entraîne aussi comme jamais je ne me suis entraîné. Les trois combats que j'ai faits avec Dicristo ont toujours provoqué chez moi un sursaut d'énergie et une légère appréhension. A tel point que je me demande si ce n'est pas hier que nous avons croisé les gants... Pour moi aussi ce sera ma rentrée parisienne, dimanche, et j'espère bien être à égalité de victoires avec Emile, à l'issue du match. »

Les deux boxeurs se séparèrent après une vigoureuse poignée de mains et un réciproque : « Bonne chance, Louis ! » « Bonne chance, Emile ! » — **André BOURRILLON.**

"Tonin" a passé la revue de ses troupes nordistes

ROUBAIX. — Treize vélos violets, flambant neuf, s'alignaient jeudi matin dans l'atelier d'Albert Vaissier, directeur sportif de l'Excelsior R.T. Ils étaient arrivés la veille avec Antonin Magne, directeur sportif de l'écurie Mercier, et attendaient leurs futurs propriétaires. Les jeunes Nordistes Tahon et Desprez furent les premiers à venir saluer leur « patron ». Mais les autres se firent attendre, et le grand « Tonin », vers midi, commençait à désespérer. Sylvère Maes était bien arrivé au volant de sa voiture, mais toujours pas de Kint, de « Rick », de Callens, etc.

« Tonin » nous confia que "objectif principal de la maison était, cette année, Paris-Tours. Il nous parla de ses « espoirs », les Rioland, Aubry, Diot, Chupin, etc., et aussi de la nouvelle formule qu'il a innovée : recruter parmi les meilleurs régionaux. Cela lui avait déjà permis de découvrir Butteux.

Mais le gros des troupes arriva enfin, guidé par le président Callens. Il y avait là Lowie, De Baere, Ritserveldt, Callens, Mommerency, Tyckaert, Desplanter, Klabinsky, toujours suivi de son conseiller Lucien Legrand. Maes, De Baere, Klabinsky trouvaient leurs cadres trop petits.

— Il irait tout juste pour mon garçon, disait Sylvère Maes en flamand, alors que Kint et Van Steenbergen faisaient leur entrée.

Le grand Marcel, dès qu'il eut serré la main d'Antonin Magne, ne perdit pas un instant. Il chercha « son » vélo, le scruta dès qu'il l'eut trouvé et fit la moue, lui aussi.

— Qu'est-ce qui ne va pas ? lui demanda le « patron ».

— J'ai idée que c'est « Rick » qui a mon vélo, répliqua-t-il.

Mais Rick, déjà au travail, ne releva pas la tête. Sans doute était-il satisfait lui, car il souriait et semblait caresser sa belle machine.

— Courrez-vous beaucoup sur route? lui demandons-nous.

— Oui, oui, répond-il. Je viserai le Championnat du monde. Et Paris-Roubaix, Paris-Tours et le Circuit de Paris auront toute mon attention.

Marcel Kint, par contre, n'est pas du même avis. Bien qu'il ait beaucoup couru, il semble plus gras que de coutume, et la route n'a plus ses faveurs. Quand on lui parle du Tour de France, il dit « non » résolument. Sylvère Maes n'a plus, lui non plus, l'intention de boucler la grande boucle, à moins... que la forme ne se montre pas rebelle. — **Louis LAMPE.**

Des Australiens dans le « Tour » !

Les Australiens Alfred-Rudolph Strom et Roger Arnold, que nous verrons au départ des Six-Jours de Paris sont, avant tout, des routiers. Ils viennent de s'engager, officiellement, à participer, le 15 juin, à la Flèche Wallonne. Ils espèrent se distinguer sur les routes belges pour avoir le droit de s'aligner dans le Tour de France avec quelques équipiers qui viendront d'Australie. — R. M.

Petra aura Del Bello pour adversaire

Le tirage au sort des parties comptant pour le tournoi triangulaire France-Italie-Hongrie, a été effectué ce matin, sous la présidence de M. Pierre Gillou, président de la F.F.T.

LUNDI 27. — Simples : Pétra-Del Bello : Cucelli-B. Destremau.

MARDI 28 (20 h. 30). — Doubles : Destremau-Pétra-Asboth-Scygetti ; Cucelli-Del Bello-Marcel Bernard-Berotra.

MERCREDI 29 (20 h. 30). — Demi-finale du simple.

JEUDI 30 (20 h. 30). — Match des deux équipes battues en doubles, suivi de la finale du double.

VENDREDI 31 (20 h. 30). — Match des battus des demi-finales du simple, suivi de la finale du simple.

Les joueurs hongrois ont été exemptés du premier tour. — Ch. G.

Le Finlandais PARKKINEN nouveau vainqueur à Davos

PARKKNEN . . . . . .

DAVOS. — Ce matin a été disputé la course de patinage de vitesse sur 1.500 mètres. Parkkinen (Finlande) a, de nouveau, enlevé la palme avec 2 min. 27 sec. devant Pajor (Hongrie), 2 min. 29 sec. 2/10, et Eleksy (Hongrie), 2 min. 33 sec. 2/10.

Ce matin, Huylebroeck (Belgique), classé cinquième, a battu le record de Belgique sur 500 mètres avec 2 min. 34 sec.

Ce matin, moins 34 degrés à Davos !

7/10, comme il avait déjà battu, la veille, le record de Belgique des 500 et des 3.000 mètres.

Il faudra attendre le 5.000 mètres cet après-midi pour connaître le champion du monde universitaire de vitesse 1947.

L'épreuve de figures imposées est revenue à Rada (Autriche), 628 pts 1 devant Kiraly (Hongrie), 621,3, et Detig (Tchécoslovaquie), 580,2. Le Français Pigier a terminé quatrième avec 492,9.

Compte tenu du peu d'entraînement qu'il a, Pigier a fait une performance somme toute honorable, puisqu'il est surtout spécialisé en figures libres.

A l'entraînement, le Français, Alain Mussat s'est blessé. Il ne pourra, par conséquent, participer demain à la course de descente.

Petra aura Del Bello pour adversaire

Le tirage au sort des parties comptant pour le tournoi triangulaire France-Italie-Hongrie, a été effectué ce matin, sous la présidence de M. Pierre Gillou, président de la F.F.T.

LUNDI 27. — Simples : Pétra-Del Bello : Cucelli-B. Destremau.

MARDI 28 (20 h. 30). — Doubles : Destremau-Pétra-Asboth-Scygetti ; Cucelli-Del Bello-Marcel Bernard-Berotra.

MERCREDI 29 (20 h. 30). — Demi-finale du simple.

JEUDI 30 (20 h. 30). — Match des deux équipes battues en doubles, suivi de la finale du double.

VENDREDI 31 (20 h. 30). — Match des battus des demi-finales du simple, suivi de la finale du simple.

Les joueurs hongrois ont été exemptés du premier tour. — Ch. G.

BOXE - Parc des Expositions - Porte de Versailles
DIMANCHE 2 FEVRIER 1947, à 16 heures
Champion de France — Champion de Belgique
MARCEL CERDAN c. LEON FOUQUET
ET 5 AUTRES COMBATS
Location : « France-Soir », 100, r. Réaumur ; LOSA (Club des 5), 13, faub. Montmartre, PRO. 69-35 ; 10, faub. Montmartre, TAI. 70-80 ; Salle Wagram ; S.V.P. et toutes agences.

Demandes d'emploi 30 fr.

Modelliste Hte Couture fait Patron coupe essay. ay. toile cherche travail. Ecr. « Paris-presse » 367.

Homme 26 ans cherche emploi stable aide-comptable dactylo, calculant vite, libre de suite. Minimum 10.000 fr CHENOT, 89, rue de Fontenay, à Nogent-sur-Marne.

Jeune homme, 25 ans, bonne présentation pouvant voyager, marié, bonne étude, connaissance anglais, permis cond, recherche situation d'avenir. Ecr PARIS-PRESSE 372

Jeune femme secrétaire sténo-dactylo cherche emploi. Bonnes références. Ecr PARIS-PRESSE 367.

J.F. 23 a. modèle peintres demande pose ou figur. peintre théâtre revue. BROT pOP 121, r. Lafayette

J.H. ifb. service milit. bon instruction, connaiss. travail bureau cherche emploi intéressant. Ecrire PARIS-PRESSE 373.

Etudiants parlant anglais, notions dactylo cherche occupation matin. Ecrire PARIS-PRESSE 375.

Rech loge concierge rec. s. éch. S'adresser 5, rue Léo-Delibes (16e)

St.-Duct. ch. empl. q.q. 1/2 j. par semaine. Ecr. PARIS-PRESSE 377

Standardiste expérimentée susceptible comptabilité écritures, emploi stable. COMBERE, 110, r. Vaugirard

J. H. 25 a. marié tr.b.prés poss. tr.b,instr. gén. diplôm, techn, électric. mécan. tr. act. ch. pl, b.rétr. ds serv. techn. commerc. exig. mod. début. Ecr. PARIS-PRESSE 376.

Mr 35 a. cherche empl. sidérait patron préfér. comm ou petite affaire dactylo p.de cond. pour voyager. Ecrire PARIS-PRESSE 380.

J. Suisse dipl. com. ch. pl. correspondant pari. all. angl. ital. franç. Ecr. Valentino, 40 Limmatquai, Zurich 2 (Suisse) ou Salvadori, 13, rue Molière, à Montrouge (Seine).

Dame st. dact. exp. ch. emploi A. M. Ecrire à PARIS-PRESSE 379.

J.F. sér. réf. cherche pl. caissière com.luxe. Chaussier, 31, r. Simart

Secrétaire sténo-dactylo, 20 ans, instr. brevet 1er degré, cherche 10.000. Ecr PARIS-PRESSE 391.

Hom. jeune bon.inst. réf. sér. ch. empl bur. ou comm. ou aide-compt déb. urg. Ecr. PARIS-PRESSE 386

Dame libre prés. bien sér. capable instruite, très commerç. ch. empl. Ecr. DAL 5, rue Jaucourt (12e).

F.c. sér. réf. dem. empl. mat. routiers. Ecr. PARIS-PRESSE 388

Chare cuisinier ch. pl. pour cantine, chef ou cuisinier. BONNARD 195, rue de Paris, Bagneux (Seine)

H. 27 a. bacc. secr.dir. sténo-dact pari. écrit. cour. all. conn. angl. exc. référ. cap. sc. patronage, mil. b.rém. ec stable. *Paris-presse* 389.

Dact. début. notion angl. ch. empl. secrét. Ecr. Badier 13, r.Ceis-14e

MASSEUR méd. dipl sér.réf. 20 a. prat. ch. empl. clin. bain doct. secrét.médic. ambul. ou partic. perm. week. 1927. Ecr. *Paris-presse* 390.

Chauff.mécan. P.L. T. dem. p.llvr. ou entr. Petit. 1 h. pass. H.Formes

Jeune femme, bonne présentation, cherche emploi SECRETAIRE matinée seulement, parlant anglais, Sténo + Dactylo.

Ecrire PARIS-PRESSE 393.

Homme à tres maine libre 3 jours par semaine, ROYER 200, rue de Tolbiac, PARIS (13e)

J.F. exc. traduct angl, sténo-dact, ch.secrétariat. Ec. *Paris-presse* 397

Retraité cherche emploi après-midi. REGEARD, 133, rue de Sèvres.

Jne chef cuisinier ch. pl. bon. long. référ. Ecrire PARIS-PRESSE 402.

Jeune Fille sér ferait après 7 h. du soir pet. travaux rémunérés, cout repassage ext. contre chambre. Ecrire au Restaurant CIR-BAU, 8, rue de Bellechasse (7e).

Fera 4 h. cap. de couf. sachant bien. Intér. femme de 5 à 8 h. sér.réf. Ecr. PARIS-PRESSE 400

VALET sachant cuisine ch. place chez Mons. seul Ecrire PIERRE 90, rue de Lévis, Paris (17e).

Cuis. dem. pl. cant. pour cuis. ou comme gérant. *Paris-presse* 411.

RETRAITE de BANQUE dem. emploi quelconque.

GARNIER, 9, rue Boelo (16e)

H. sér. 37 a not. comm. et compt. classer cherche emploi stable, second patron Permis cond.

Ecrire PARIS-PRESSE 412.

TRES BONNE STENO-DACT. sér. réf. instr. ay. sec. d'entreprise secrét. ch. sit stable min. 11.000 Ecr. av. cond. *Paris-presse* 405.

Sténo-Dactylo dipl. 21 a. ch. empl. rétr. min. 10.000. S'adr Nicole Chouin, 206 bis, r. Vaugirard (15e)

Chauff. prof. 15 a. prat. tx genr. cél. 40 a. Ecr. *Paris-presse* 408.

Mr 25 ans très actif réf 1er ordre ch. sit. stable comme chef de secrétariat ou sous-chef de bureau. Libre de suite. Ecr. ZIMMER, 4 Gonnets-le-Châtel (S.-et-O.).

EX-GARAGISTE 48 ans, recherche emploi stable ou sérieux, ayant toutes les capacités pour tenir garage et exécuter tous travaux compétents, ainsi qu'effectuer ventes, achats et échanges. Référ. Ecr. « Paris-presse » 441.

Offres d'emploi 130 fr.

IMP. LABORATOIRE recherche : **SECRÉTAIRE** DIRECTION

STENO-DACT. capable initiative pour seconder patron.

AIDE-COMPTABLE qualifié.

Si poss. dactylo, situation avenir. Ecr. 35.450, CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne (17e) q. transm.

Personne sérieuse 35 a.min. p.tenue fichier, petite comptab dactylo. Ne pas se présenter. Ecr. le soir 18 à 20 h. Commercial 21, r. Stendhal (20e)

Dem. urgce nurse scandinave suisse ou anglo-saxonne pr 2 enf. sér.réf. exig. Bs gages. Se prés. 21-22 h. 9, quai d'Orsay. Chambre 114

Un **T. B**ONS **GRATTEURS** dem. pr machines-outils. Bons salaires. S'adr : sauf lundi Société AGRI, 32-34, av. Porte Villiers, Paris-17e

Sténo-Dactylo Facturière, bnes réf. Garage du Parc Monceau, 30, rue Médéric, Paris-17e (Mo Courcelles).

Dem.ouv.pet.meuble pet.débit Wat. Se présenter matin de 9 à 11 h. 9, Cité de Phalsbourg, Paris.

Dem. Dactylo début. tous jours de 9 à 11 h. B. I. F., 210, rue de Noisy-le-Sec, à Bagnolet.

MESSIEURS-DAMES 21-35 a. pouvant voyager bon. présent. Travail fac. mise au courant, gros gains. Se présenter, vendr samedi 9-19 h. LIONEL, 12, rue d'Hauteville-10e.

DACTYLO-FACTurière, bnes not. comptabilité ayt sérieuses référ. CHARMIS, 7, pl. la Madeleine-8e.

Bonne à tt faire ménage 3 enfants. 81ROT, 23, r. de Sommevard, Paris

Sténo-Dactylo rapide ou Sténotypiste dem. pour affaire papiers en gros. Se présent. de 9 h à 11 h. LACOPA, 8, r. Jean-Goujon

On dem. bonnes COUPeuses pour manteaux. Tailleurs, b. confection. SEGAL, 5, r. de Mulhouse, PARIS

4. Paris-presse (d)

CHEFS COURTIERS

et DEMARCheurs pr Paris et prov. dem. p.import.groupt. Début.s'abst. GIROD, 14, rue Vavin, Paris-6e

Magasinières bon. constit., Pointeuse femme, Dactylos exiger. Employés bureau bon.instr. Place stab. 40 h. en 5 hrs. Cant. Ecr. ou se prés. de 9-11 h sf samedi. HERTE, 50, av. Montaigne-Se. Tsa 1.12.02.857.

Jeune, dact. aide-compt. se prés. urg. CAMF, 31, r.d.Annelets, Paris-19e

COURTIERS-ières photos, dem. conditions nouvelles à A.R.P.H.O.T. 66, bd Sébastonel-3e

Agent Publicité dem. p. Firme import. fixe commiss. prime. Ecr. SM Publitresse, 31 bd Bne-Nouvelle-2e

ON DEMANDE UNE SUITE : Une très bonne STENO-DACTylo. S'adresser :

GOURKO 3, rue de Metz Paris (1er)

Sténos-dactyl. Dactylos demandées MAGASINS REUNIS 60 r.Turenne Se présenter matin de 9 à 11 h.

Usine prox. place Gambetta dem. :

OUVR. NON SPÉCIAL. 20 ans

OUVR. DÉBUT. 14 à 15 a. pr trav. faciles.

JNES GENS 18-20 a. sort Ecole Prof. d'Electr.

STÉNO-DACTYLO de préf. **DÉBUT**ANTE pr trav. de bureau et classement

Ecr. STYLE, 76, rue Monceau (8e)

STÉNO-Dactyl. expérim. Se prés. apr. 16 h, SAFCO 51,av.George-V

INGÉNIEUR

adjoint chef labor. ayt connaiss. pratiques métallographie, essais mécan. trait.-thermiques, dosages, volumétrique. - Ne pas se prés.

Ecrire avec curr. vitæ, à Chef du Personnel

Sté FERODO

15, r. Etienne-Dolet (St-Ouen).

On dem. très bons TOURNEURS sur parallèles. Bons salaires. BONTEMPS, 36, Bld Bastille.

DESSINATEURS DÉTAIL

GR. ETUD.

DESSINateurs Etudes, Ecr. av.réf. Ratier,97,av.Brossolette,Montrouge

Tr. bon. Secr. St.-Duct. GUY, 27, rue Godot-de-Mauroy av. 10 heures D. J.F.aide-compt. Ne pas se prés.

Dem. sect. av.réf. et prétent. Transports C.M.B., 17, rue de Lisbonne.

Sténo-Dactylo exp. pour apr.-midi seulement. Se présent. Vermeulin, 35, avenue Foch - PASS. 77-68.

CHRONOS ANALYSEURS

PRÉPARATEUR fabrication

2e ou 3e échel. conn.partic.contrôle

AGENT TECHNIQUE contrôle

AGENT PLANNING au courant travaux d'atelier

EMPLOYÉ service technique

CHEF D'ÉQUIPE référ. sér. mat. plastiq et caout.

CHEFS ÉQUIPES tours

CHEFS ÉQUIPES frai-sage

CHEFS ÉQUIPE per-çage

DESSINATEURS ÉTUDES

Se prés. t. l. jrs 8 à 9 h. sf samedi

Sté FERODO

Serv. Personnel, 15, r. Et.-Dolet, Saint-Ouen (Porte Clignancourt). (Avant. sociales, cant. coop.).

On demande DACTYLO débutante. SIR-BAL, 8, rue de Bellechasse (7e).

Fera 4 h. cap. de couf. sachant bien. Intér. femme de 5 à 8 h. sér.réf. Ecr. PARIS-PRESSE 400

VALET sachant cuisine ch. place chez Mons. seul Ecrire PIERRE 90, rue de Lévis, Paris (17e).

Cuis. dem. pl. cant. pour cuis. ou comme gérant. *Paris-presse* 411.

RETRAITE de BANQUE dem. emploi quelconque.

GARNIER, 9, rue Boelo (16e)

H. sér. 37 a not. comm. et compt. classer cherche emploi stable, second patron Permis cond.

Ecrire PARIS-PRESSE 412.

TRES BONNE STENO-DACT. sér. réf. instr. ay. sec. d'entreprise secrét. ch. sit stable min. 11.000 Ecr. av. cond. *Paris-presse* 405.

Sténo-Dactylo dipl. 21 a. ch. empl. rétr. min. 10.000. S'adr Nicole Chouin, 206 bis, r. Vaugirard (15e)

Chauff. prof. 15 a. prat. tx genr. cél. 40 a. Ecr. *Paris-presse* 408.

Mr 25 ans très actif réf 1er ordre ch. sit. stable comme chef de secrétariat ou sous-chef de bureau. Libre de suite. Ecr. ZIMMER, 4 Gonnets-le-Châtel (S.-et-O.).

EX-GARAGISTE 48 ans, recherche emploi stable ou sérieux, ayant toutes les capacités pour tenir garage et exécuter tous travaux compétents, ainsi qu'effectuer ventes, achats et échanges. Référ. Ecr. « Paris-presse » 441.

Bonne à tt fre sach.b.cuis. 2 matt. Pet.appt 8,30 à 18 h. 30 nour.mldi Rosy Clément, 37, av. des Ternes.

Nouvel. aff. cherche secrét. sténo-dact. Situat. avenir cour. du com. 2 r. Lancry, Paris-10e sam. 10 h.

On dem. Sténo-Dactylo. S'adresser le mat. 7, A. 32, r. Bienfaisance

ON DEMANDE Dames pr vte hall. Loterie Nationale, FLORIN, 362, r.St-Honoré (10 à 12 - 15 à 18 h.)

Dem. STÉNO-DACTYLO rapide tr. bonne présent. exig. libre de suite. 24, Chaussée Antin **C.F.C.** de 14 h à 18 h.

AIDE-COMPTAB. réf. 3 ans, bien payé.

LUC, 1, rue Clément-Marot (8e).

Union des Matériaux de Construction, 21, r. St-Guillaume-7e dem. bonnes sténos-dactylos. Empl stabl.

VANVES, 14, rue des Chariots PHYSIQUE et INDUSTRIE demande urgent 4 deux ajusteurs P 2 1 ajusteur P 3 et ouvrières spécialisées sur machines.

On dem. représent.qual. bien introduit, électr. Paris et rég. Paris p. y appr.mén. élect Se prés. 6, Cité Beaubarnais, Paris (11e).

Recherchons d'urgence sténo-dactyl. et dactylo aide-comptab. S'adresser à L'ENTREPRISE INDUSTRIELLE, 29, r. de Rome (8e).

DACTYLO Aide-Comptable bonne écrit. C.H.R. 14, bd Montmartre-9e

Rech. rég. Paris, quelq. Mess bne présent. instr. capable production organisation, stage rémunéré. Rien des Assurances. Avenir. Ecrire ou se présenter de 9 h. à 11 h. à M. DUAUD, 26, rue Clavel, Paris-19e.

Dem. bonne sténo-dactylo Prévost-Del, b. à rétribuée. S'adr. Ets Transformateur, 29, r. de Berri, Paris-8e

On demande Dactylo-Facturière (25-30 ans) libre de suite. Sérieux, référ. exigés. Bons appointements MANUFACTURE DU TRONE 5, r. Paul-Cézanne-du-Trône, Paris

AUTOMOBILES DELAHAYE

8, rue Oudry, Paris, cherchent :

1 Régleur fraiseur,
2 Rectifieurs outilleurs,
2 Rectifieurs professionnels,
2 Tourneurs professionnels.

Avantages sociaux. Cantine.

Recherchons Sténo-Dactylo. Débutante s'abstenir. — C. G. P., 51, rue Pierre-Charron.

Cherchons ouvrier toutes mains connaissant tour, électricité, mécanique, 30-35 ans. — BERNOUET, 35, rue de la Chapelle, Paris

STÉNOS-DACTYLOS

COMPTABLES magasin

EMPLOYÉ 1er échelon expéditions

TIREUR livraisons plans

dem. par imp. firme radio. Ecrire Comert, 5, r. Washington q. conv. Bon

TAILLEUR pr second. Modèliste. Bien rémun. Parquet et Cie, 120, r. Damrémont

COMPTABLE DIPLOMÉE

âgée de 25 à 35 ans

Bonnes références

demandée par la Société des

BIJOUX FIX

22, rue Saint-Gilles, Paris-3e

Se présenter de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h., sauf lundi.

Laboratoire de Télécommunications dem. **INGÉNIEURS** E.S.E.P.C. A.e.M. I.E.G.

licenciés ès-sciences pr recherches télégraphie, téléphonie, H.F et B.F Ne pas se présenter, écrire avec curriculum vit. S.A.T. 41, rue Cantagrel, Paris-13e - Visa 1.12.15.12

STÉNOS-DACTYL. EXPÉRIMENTÉES

Ne pas se présent. Ecr. L. H. F. 4 rue Rabelais, Asnières (Seine).

Cherche Vendeuse Démonstratrice parfums. S'adr. Morleau-Touny, 77, rue Pelleport, de 10 à 12 h.

On dem. Comptable pr garage av. sér.réf. 96, av. Suffren, Paris-15e.

On dem. Tôliers en carrosserie Se présent. Carrosserie Nouvelle, 36, rue de la Folie-Regnault (11e).

Dactylos et sténos-dactv. exprim. Employées à écrit. bon.instr. Place stab. Ecr. ou se prés. de 9 à 11 et samedi M. Herft 52, bd Montmorency-Se. - Visa 1.12.02.867.

Dem. COLLEUSES qualifiées. Bons salaires. IMPERFRANCE, 35, Bld Haussmann, Paris-9e

Ch. Dactylo présentant bien. Ets ENTE. 123, faubourg Poissonnière.

Sténo-Dact. pr serv commerc. sér. référ. exig. Ecr. Ets C. R. BERTHIER, 18, r.d'Odessa, Paris

On demande bonne Sténo-Dactylo. S'adresser : Ets RENÉ BARBES, 62, rue Marcadet, PARIS (18e).

Ch. Ouvrier Professionn. ler échel. Tourneur sér.réf.ex. Ecr Ets C.R. BERTHIER, 18, r.d'Odessa, Paris

Mécaniciens expérimentés Citroën, Se prés.3,r.Laure-Surville,Mo Javel

ON **I MANŒUVRE** dem.

d'atel. pr garage. Se prés. BERRI ARTOIS auto, 29, r. de Berri-8e.

Cie ELECTRO-COMPTABLE

9, r. G.-Huchon **VINCENNES**

rech d'urgence

1° AJUSTEURS-OUTILLEURS spécialisés outils à découper

2° MENUISIERS d'entretien

Tous dégagés d'obligation militaires. Ne pas se présenter. Ecrire Chef du Personnel en indiquant âge et référence. Cantine, Coopérative. Avantages sociaux.

Fabrique appareils mesures électr. 8, rue du Borrégo, PARIS (20e) dem. : 1° AJUSTEURS QUALIFIés 2° ETALONNEURS. ETALONNes 3° DESSINATEURS de CADRANS Cantine. - 48 heures.

On dem. bonne à tt faire aimant enfants, vie famille. ROQ. 54-80.

Ets J. ZELL, 9, rue du Delta. Couvert. Plomb. Chauff. demandent 1e Dame ou J.F. employ. aux écrit. ayt notions comptab. ; 2e Encaisseurs - démarcheurs. - Ne pas se présenter, Ecrire,

Je **COLLA**borateurs pr Cie rech. d'Assur., organisant branche popul. Rég. Parisien. Ecr. L. Bonnet, 54, r Tolbiac-13e

Dem. Mécaniciens Tôliers Peintres en voitures. Ets NEUBAUER, 4, boulevard de la Seonne, Paris-17e.

Courtiers-ères photo gains immédt. + commiss. Ecr. soirées, Bobin, 42, rue Richard-Lenoir, qui transmett.

ON DEMANDE

TOURNEURS fabri-cation

RÉGLEURS tours automatiques

AJUSTEURS fabrication et outill.

et **CHRONOMÉTREURS**

Se présenter TECALEMIT, Route de Fontainebleau, PARAY-Vieille-Poste, S.e.O. Service du Personnel

Demande représentants très bien introduits pour placer Confection féminine - JANE et JAN, 9, rue Jaucourt, Paris Mo Nation.

Jeune Femme, mariée, très bonne présentation, étant de la partie, cherche Gérance HOTEL-BUREAU 15-20 Nos dans catégorie bonne moyenne, Paris ou ville de l'Est, région parisienne préférée. Sérieuses garanties sur immeuble. Ecrire : HAVAS, TROYES, N° 1864.

Travaux à façon 120 fr.

Imprimerie typo prend travail à façon soigné édition et autres. S'adresser M. MICHEL, 58, r. Petites-Ecuries, Paris-10e. PRO.56-22

Rech. tous Trav. Maçonnerie, Filtrerie, Béton, Couverture, Sté des Prof. du Bâtiment. — DID 36-66.

Fabrique Tricotage, rectilignes, circulaires, dispose matériel neuf, prendrait travail à façon.

Ecrire : *Paris-presse*, N° 442.

Ts Travx MAÇONN., COUVERT., CHARP., PLOMB, ENTREPRISE, 25, r. Raspail (Vanves). MIC.20-39

Tous travaux peinture et papiers. Libre de suite. DORIAN, 61-64.

Exécute ts travx Plomber., Couverture. Prix modérés. BOT. 78-75.

ST.-DACT. dem.trav.dom Exécut. soignée. — VAU. 36-03.

J FILLE LINGERIE FINE ch. trav. à dom. *Ecr. Paris-